



REGIONS
AND YOUTH
FOR PLANET
AND PEOPLE

L'ENGAGEMENT DES JEUNES DANS L'AGENDA 2030

GUIDE PRATIQUE POUR LES AUTORITÉS LOCALES ET LES
ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE



Cofinancé par
l'Union européenne



Ce guide a été élaboré par l'Université de Craiova en collaboration avec les partenaires du projet européen « Mindchangers : des régions et leurs jeunes s'engagent pour la planète et ses habitants ».

Il est basé sur la recherche « How to shift from awareness to active engagement on the 2030 Agenda » (Agenda 2030 : comment passer de la sensibilisation à l'engagement actif ?) réalisée par un groupe de travail composé de chercheurs et chercheuses de six pays de l'UE :

Roumanie, Université de Craiova : Monica Tilea (chercheuse principale), Alina Reșceanu, Ion Reșceanu

Allemagne, Université de l'éducation de Heidelberg : Alexander Siegmund, Christina Trautmann

Belgique, Université libre de Bruxelles : Caroline Close, Fanny Sbaraglia, Clémence Deswert, Élodie Verlinden

Espagne, Université de La Rioja : Fermín Navaridas-Nalda, Esther Raya-Díez, Ana Maria Vega-Gutiérrez, Ana González Marcos

France, Université de Toulouse Jean Jaurès : Véronique Bordes, Nadège Tenailleau, Julien Virgos

Italie, Université de Turin : Angela Fedi, Mara Martini

Nous remercions tout particulièrement les jeunes qui ont consacré un peu de leur temps pour répondre aux questionnaires et participer aux interviews, ainsi que les nombreuses personnes qui ont collaboré à la rédaction et à la révision de ce guide, au nom de :



Conception graphique : Chiara Cuatto

Version : Juin 2022

Clause de non-responsabilité :

Ce guide a été réalisé avec le soutien financier de l'Union européenne.

Le contenu de ce document est de la seule responsabilité des auteurs et les avis qui y sont exprimés ne reflètent pas nécessairement la position officielle de l'Union européenne.



Cet ouvrage est publié sous une licence internationale Creative Commons Attribution - Pas d'utilisation commerciale 4.0 (CC BY-NC 4.0).

1

2

3

LISTE DES ABRÉVIATIONS

AL : Autorités locales

AURA : Auvergne-Rhône-Alpes - France

BW : Bade-Wurtemberg - Allemagne

CONGDCAR : Coordinadora de Organizaciones No Gubernamentales para el Desarrollo de la Comunidad Autónoma de La Rioja (Coordination des ONG de développement de la Communauté autonome de La Rioja) - Espagne

COP : Consorzio delle Ong Piemontesi (Consortium des ONG piémontaises) - Italie

DEAR : Development Education and Awareness Raising Programme (Programme d'Éducation au développement et de sensibilisation des citoyens et citoyennes de l'UE)

DJ : Comté de Dolj - Roumanie

FWB : Fédération Wallonie-Bruxelles - Belgique

LR : La Rioja - Espagne

ODD : Objectifs de développement durable

OSC : Organisations de la société civile

PIE : Piémont - Italie

RESACOOOP : Réseau Auvergne-Rhône-Alpes d'appui à la coopération internationale - France

SEZ : Stiftung Entwicklungs-Zusammenarbeit Bade-Wurtemberg (Fondation pour la coopération au développement du Bade-Wurtemberg) - Allemagne

UE : Union européenne

PARTIE 1

1

4

2

5

3

6

1. LE PROJET MINDCHANGERS

« Mindchangers : des régions et leurs jeunes s'engagent pour la planète et ses habitants » (CSO-LA/2020/415-010) est un projet européen dont le chef de file est la Région Piémont au sein d'un consortium composé des partenaires suivants : Land Bade-Wurtemberg, Fédération Wallonie-Bruxelles, Communauté autonome de La Rioja, RESACOP, COP, CONGDCAR, SEZ et Université de Craiova. Il est financé par la Commission européenne dans le cadre de l'appel à projets EuropeAid/160048/DH/ACT/Multi « Raising public awareness of development issues and promoting development education in the European Union » (Sensibilisation du public aux questions de développement et promotion de l'éducation au développement dans l'UE) du programme DEAR - Lot 3 : Campagnes paneuropéennes ciblées répondant aux priorités de l'UE visant à rapprocher les citoyens des politiques européennes de développement et des réponses apportées par l'UE aux défis mondiaux, menées par une autorité locale ou une association d'autorités locales, au sein des États-membres.

Mindchangers a démarré en octobre 2020 et se terminera en septembre 2024.

OBJECTIFS ET ACTIVITÉS

L'objectif général de Mindchangers est de renforcer l'engagement des jeunes citoyens et citoyennes de l'UE, de sensibiliser le grand public à l'Agenda 2030 et de promouvoir le Consensus européen pour le développement dans six pays de l'UE, par des actions de communication et de renforcement des capacités des autorités locales (AL) et des petites et moyennes organisations de la société civile (OSC).

Les objectifs spécifiques sont les suivants :

1. Reconnaître le rôle des jeunes en tant qu'agents actifs du développement et du changement, en les mobilisant aux niveaux local et international.
2. Développer des stratégies innovantes au sein des AL et des OSC, visant à atteindre et mobiliser les jeunes autour des thèmes du développement durable et de la coopération internationale, et en particulier les domaines du changement climatique et des migrations.

L'activité principale du projet est l'octroi indirect de fonds afin de financer des projets réalisés par les AL et les OSC, destinés à encourager la participation des jeunes dans le cadre des Objectifs de développement durable (ODD), et plus particulièrement dans deux domaines d'intervention : le changement climatique et les migrations.

DOMAINES D'INTERVENTION

Le changement climatique est une menace pour les sociétés du monde entier. Néanmoins, les conséquences majeures de ce phénomène affectent principalement les pays et territoires qui y ont le moins contribué. Il constitue l'une des causes principales des migrations, avec la pauvreté, les conflits et les inégalités. Les migrations représentent un défi mondial dont les effets se ressentent au niveau local, dans un contexte où de plus en plus de personnes dans le monde se déplacent. Ainsi, il est indispensable de mieux appréhender ce phénomène, d'en combattre les causes profondes et de promouvoir un effort collectif en faveur de l'inclusion.

GROUPES CIBLES ET BÉNÉFICIAIRES

À l'issue du projet :

- au moins 3 millions de citoyens et citoyennes de l'UE, dont minimum 700 000 personnes âgées de 15 à 35 ans, auront pris connaissance des activités de Mindchangers, devenant ainsi davantage conscients des conséquences de leurs actions et de leur rôle à jouer à l'échelle globale ;
- au moins 300 000 jeunes de 15 à 35 ans auront été spécifiquement touchés par les projets subventionnés, et 10 000 auront participé activement.

LA CAMPAGNE

Pour atteindre ses objectifs, Mindchangers s'appuie principalement sur une campagne paneuropéenne innovante construite conjointement par des spécialistes en communication et des jeunes. Elle est destinée à sensibiliser et mobiliser la jeunesse tant en ligne que sur le terrain.

SITE WEB DU PROJET ET RÉSEAUX SOCIAUX

Pour en savoir plus sur Mindchangers et ses nombreuses activités menées en Europe, visitez son site officiel www.mindchangers.eu et abonnez-vous à ses pages **Facebook** et **Instagram**.

Hashtags officiels : **#mindchangers** **#mindchangersproject**

- Les jeunes, agentes et agents du changement
- L'Agenda 2030
- Les Objectifs de développement durable (ODD)
- Le Consensus européen pour le développement

2.LA RECHERCHE « AGENDA 2030 : COMMENT PASSER DE LA SENSIBILISATION À L'ENGAGEMENT ACTIF ? »

L'un des principaux objectifs du projet Mindchangers est d'aider les AL et les OSC à concevoir des projets pertinents avec les jeunes.

De plus en plus d'études sur l'éducation aux niveaux européen et international soulignent l'importance de l'implication des jeunes dans des environnements non formels en collaboration directe avec les AL et les OSC. Dans ce contexte, les partenaires du projet ont mandaté des équipes de chercheurs et chercheuses afin de mener une étude sur la manière de passer de la prise de conscience à l'engagement dans chacun des territoires concernés. Partant de l'analyse comparative des résultats, la recherche a donné lieu à un guide pratique sur l'engagement des jeunes qui présente des recommandations adaptées aux AL et aux OSC.

Cette publication, disponible dans les 5 langues des partenaires du projet et également en anglais, doit notamment servir de base aux activités de renforcement des capacités organisées dans le cadre de Mindchangers.

LES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Objectifs généraux

1. Identifier pour les AL et les OSC des moyens efficaces pour favoriser le passage de la prise de conscience à l'engagement actif des jeunes.
2. Renforcer l'engagement des jeunes citoyens et citoyennes de l'UE et la sensibilisation du grand public à l'Agenda 2030 par des actions de communication et le renforcement des capacités des AL et des petites et moyennes OSC.

Objectifs spécifiques

1. Évaluer le degré de sensibilisation des jeunes aux ODD et leur rôle en tant qu'agents actifs du développement et du changement au niveau local.
2. Mesurer le niveau d'engagement des jeunes des territoires des partenaires relativement aux enjeux mondiaux, et en particulier le changement climatique et les migrations.
3. Analyser les stratégies mises en place par les AL et les OSC pour atteindre les jeunes et les mobiliser en faveur du développement durable et de la coopération

internationale, plus précisément sur les questions relatives au changement climatique et aux migrations au niveau local.

4. Identifier les défis et les obstacles qui se présentent lors du passage de la prise de conscience à l'action, ainsi que les moyens de les surmonter.
5. Recenser et analyser des exemples de bonnes pratiques qui ont favorisé le passage de la prise de conscience à l'action, y compris les bonnes pratiques en ligne.
6. Formuler des recommandations pratiques pour concevoir des activités et des programmes qui permettent de réellement impliquer et engager les jeunes.

MÉTHODOLOGIE | L'échantillon des jeunes couvert par l'enquête

La recherche a porté sur un échantillon de 740 jeunes dont 680 ont répondu à un questionnaire et 60 ont participé à des interviews.

pays	nombre total de répondants et répondantes	âge moyen	répartition par âge 20-30 ans	répartition hommes-femmes	niveau d'éducation			nombre de jeunes qui ont connu des parcours migratoires récents au sein de leur famille
					jusqu'au bac / CESS	études supérieures	diplôme d'enseignement technique et professionnel	
Allemagne	95	31	66%	64.2% F - 33.7% H	39%	5%	56%	34 (35.7%)
Belgique	99	24	75%	62% F - 38% H	35%	23%	41%	49 (49.4%)
Espagne	102	25	76%	73% F - 27% H	15%	12%	74%	43 (42%)
France	104	26	63%	76% F - 19% H	19%	14%	66%	65 (62.5%)
Italie	180	26	63%	77% F - 23% H	28%	26%	46%	44 (24.4%)
Roumanie	100	24	70%	71% F - 29% H	42%	1%	57%	53 (53%)

Les nombres et pourcentages indiqués dans les tableaux se réfèrent aux données collectées dans les territoires partenaires du projet. Afin de rendre les tableaux et les informations plus lisibles, seuls les noms des pays sont mentionnés.

3. CE QUE NOUS ENTENDONS PAR « ENGAGEMENT DES JEUNES »

L'engagement des jeunes désigne leur participation directe ou indirecte à diverses actions d'intérêt local ou mondial. L'engagement est un processus graduel permettant la manifestation d'intérêts, de croyances et de convictions jusqu'à devenir un modèle de pensée, d'expérience et d'action - en d'autres termes, un mode de vie.

Comme le soulignent les jeunes eux-mêmes, l'engagement suppose non seulement un certain niveau de conscientisation, mais aussi un certain profil, défini par un ensemble de caractéristiques personnelles et de compétences spécifiques qui peuvent être développées à travers différentes formes d'éducation. Les jeunes doivent d'abord changer eux-mêmes avant de pouvoir changer le monde dans lequel ils vivent. C'est pourquoi on peut dire que s'engager signifie modifier son attitude et son comportement. En outre, l'engagement peut être motivé par un contexte social encourageant les jeunes à agir tant à l'échelle de la société qu'à celle de leur vie privée. Ainsi, l'engagement devient partie intégrante de leur identité, puisqu'il influe directement sur le comportement et se manifeste aussi bien dans la sphère publique que privée.

Les jeunes qui s'engagent doivent être capables de motiver d'autres jeunes pour qu'ils s'engagent à leur tour, et agir comme des multiplicateurs afin de les mobiliser collectivement. De plus, les jeunes font la différence entre une simple participation et l'engagement actif. Pour les jeunes activement impliqués, l'engagement acquiert une valeur morale, agissant dès lors comme point de repère pour guider leurs choix de vie.



ET SI JE VOUS PARLAIS DE MON ENGAGEMENT?

Les points de vue des jeunes qui ont répondu aux questionnaires et participé aux entretiens peuvent être classés selon quatre axes: pourquoi? quoi? comment? quand?

POURQUOI?

- Les ODD m'intéressent et me concernent
- Je fais preuve de responsabilité et suis sensible à la solidarité internationale
- Je suis prêt ou prête à modifier mon comportement pour réduire l'impact des problématiques planétaires
- Je ressens le besoin de faire quelque chose de concret et d'utile pour le monde dans lequel je vis
- Je me soucie de ma planète
- Je sais que ma voix compte
- J'ai conscience de la nécessité de prendre des mesures immédiates
- Je veux donner l'exemple et motiver les autres à s'engager activement pour répondre aux questions d'intérêt mondial

QUOI?

- Une grande variété d'actions (pétitions en ligne, discussions en famille, implication dans un mouvement politique)
- Toute action compte, car il existe différents degrés d'engagement, tous d'importance égale
- Je fais preuve d'une grande détermination dans mes actions, peu importe les obstacles ou les difficultés
- Je m'informe et me forme constamment pour appuyer mes actions
- J'informe systématiquement mes pairs de mes actions
- J'utilise les réseaux sociaux pour agir
- Je m'efforce de créer des effets multiplicateurs
- J'essaie constamment de sensibiliser autrui aux problèmes mondiaux
- Ma vie privée reflète mon engagement
- J'agis à la fois aux niveaux local, national et international
- J'adapte mes actions en fonction de mon âge et de mon expérience personnelle
- J'adapte mes actions en fonction de mon temps et de mes ressources financières
- Mon engagement n'est pas nécessairement lié à une ONG ou à un projet
- Je formule clairement mes objectifs et j'organise mes actions en conséquence
- Mon engagement est plus efficace lorsqu'il est soutenu socialement et financièrement
- J'assure le suivi des résultats de mes actions
- Je contribue activement, principalement par le biais d'actions directes et bénévoles, à la lutte contre les inégalités et à la promotion de comportements responsables
- Les actions individuelles et collectives ont la même importance

COMMENT?

- Mon engagement est un processus non linéaire, dynamique et continu
- Mon engagement résulte d'un processus en plusieurs étapes:
 1. J'identifie un sujet et son actualité
 2. J'approfondis ma connaissance et ma compréhension de la question
 3. Je formule les objectifs de mon engagement et j'identifie un ensemble d'actions que j'aimerais mener
 4. Je détermine les étapes de leur mise en œuvre
 5. Je prends en considération les retours des autres
 6. Je finalise mon projet et je commence à le mettre en œuvre
- Je coopère avec autrui et développe une communication efficace pour soutenir mon engagement

QUAND?

- N'importe quand
- Tout au long de ma vie
- J'ai commencé tôt

- L'engagement des jeunes selon les Nations unies
- L'éducation à la citoyenneté mondiale et l'engagement des jeunes

4.LA PYRAMIDE DE L'ENGAGEMENT

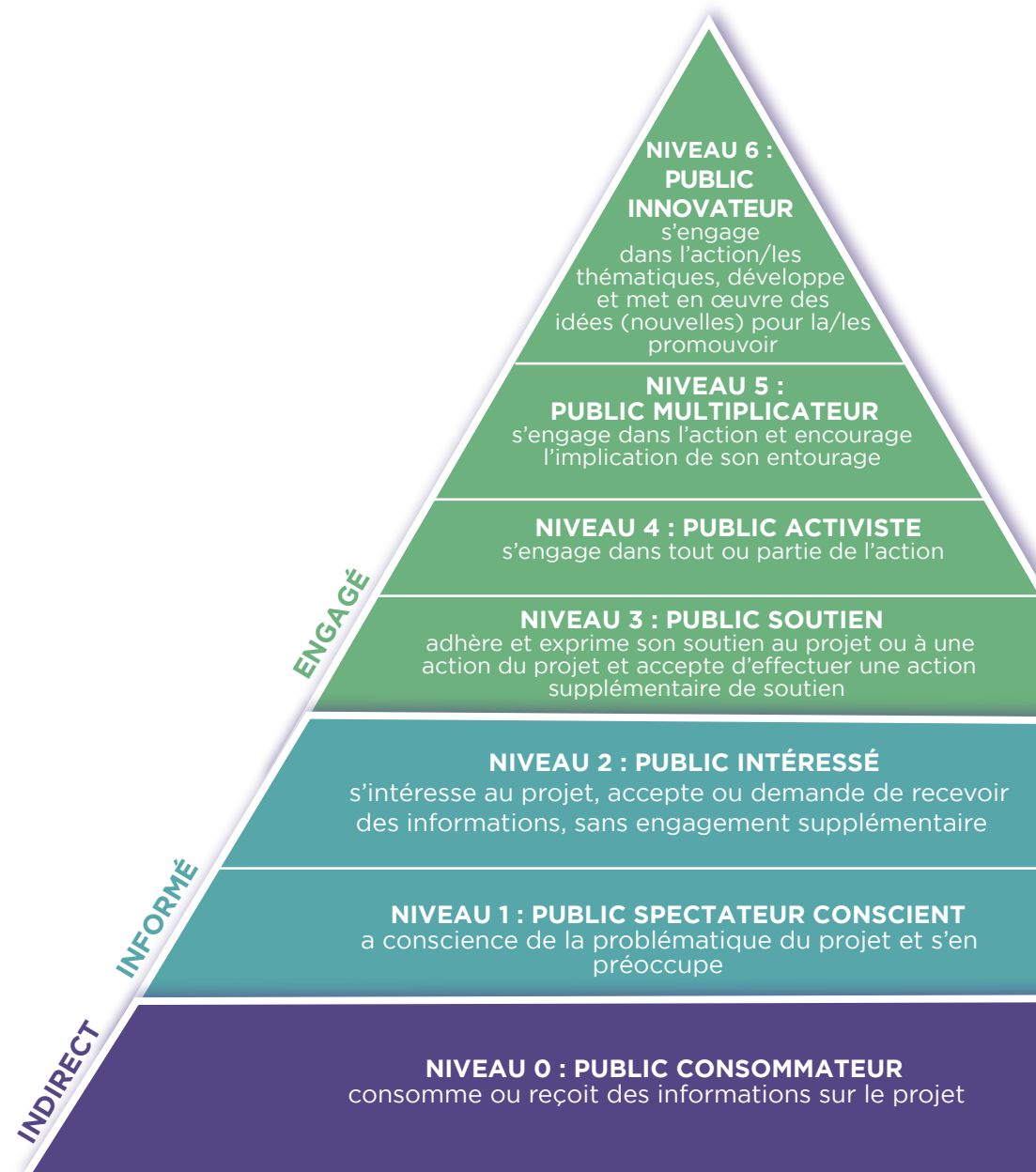
Le programme d'éducation et de sensibilisation au développement (DEAR), géré par la Direction générale des partenariats internationaux de la Commission européenne, « encourage la citoyenneté active et la compréhension critique des questions de développement durable, des interdépendances au niveau mondial et du rôle des individus en tant qu'acteurs du " changement ". Par le biais d'appels à propositions, il aide les OSC et les AL européennes à mobiliser les citoyens et citoyennes de l'UE afin de relever les défis qui se présentent à l'échelle mondiale. »

L'engagement peut vouloir dire beaucoup de choses: le transfert occasionnel d'un courriel reçu d'une connaissance, la participation assidue au conseil d'administration d'une organisation, la création d'un groupe de jeunes, l'organisation d'une collecte de fonds, etc. Aussi, les AL et les OSC désireuses de promouvoir l'engagement doivent-elles se doter d'outils adéquats de mesure du degré de participation citoyenne, et bien distinguer information, sensibilisation et engagement.

Sans cela, la collecte de données sur cette question risquerait de rester vide de sens, les informations collectées ne donnant aucune indication sur le degré d'engagement des personnes dénombrées: lire un article au sujet d'une action particulière n'équivaut pas à signer une pétition, de même que participer à une formation n'équivaut pas à militer sur le long terme pour défendre et disséminer son projet ou ses idées.

Forte de ces constats, l'équipe du programme DEAR a introduit en 2016 la Pyramide de l'engagement, un outil commun aux projets DEAR, destiné à faciliter la collecte de données selon le niveau d'engagement des participants et participantes aux projets. Le tableau ci-contre résume les 3 macro-niveaux d'engagement et, pour chacun d'eux, détaille les sous-niveaux d'engagement, du plus faible (niveau 0) au plus intense (niveau 6).

Pour plus d'informations, consultez le site web du programme DEAR : europa.eu/capacity4dev/dear



POUR EN SAVOIR PLUS

Annexe 2 au « Dear Projects: Achievement & Impact Report 2018 », p. 60-66 (en anglais) : europa.eu/capacity4dev/dear/documents/engagement-pyramid-2pager

5. LES STATISTIQUES SUR LA SENSIBILISATION ET L'ENGAGEMENT DES CITOYENS ET CITOYENNES DE L'UE

Le projet Mindchangers et la recherche «How to shift from awareness to active engagement on the 2030 Agenda» (Agenda 2030 : Comment passer de la sensibilisation à l'engagement actif ?) ont pour origine les enquêtes eurobaromètres, ces sondages auxquels les institutions européennes ont recours afin de suivre l'évolution de l'opinion publique dans l'UE sur des sujets de nature politique ou sociale.

À partir de ces résultats, il a semblé important aux partenaires du projet d'affiner l'analyse de la situation, en particulier dans les six territoires impliqués dans Mindchangers. Aussi l'enquête a-t-elle concerné 740 jeunes, dont 680 ont répondu aux questionnaires et 60 ont participé aux entretiens.

Pour la construction du projet, deux enquêtes eurobaromètres ont été particulièrement pertinentes :

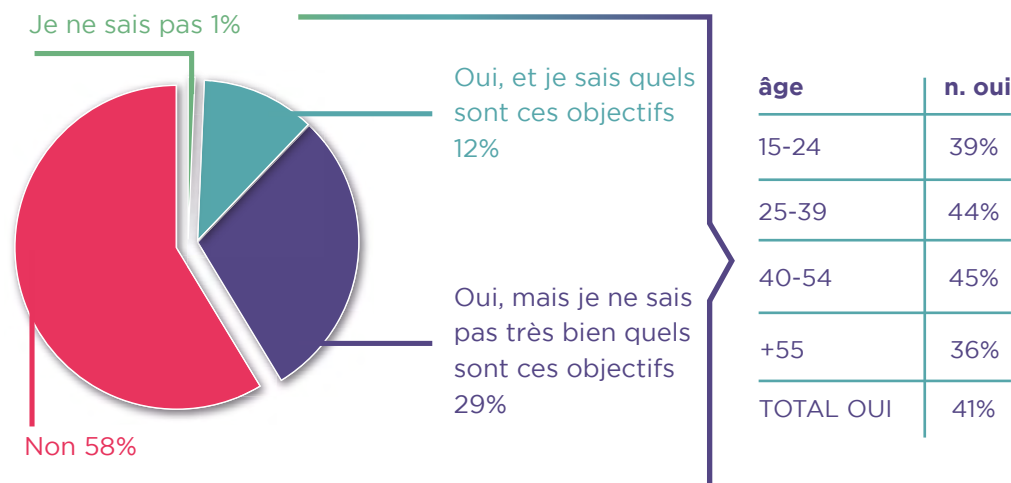
1

Le niveau de conscientisation des citoyens et citoyennes de l'UE concernant les ODD. **Voir l'Eurobaromètre spécial n°455, datant d'avril 2017 sur le point de vue des citoyens et citoyennes de l'UE sur la coopération et l'aide au développement.**

2

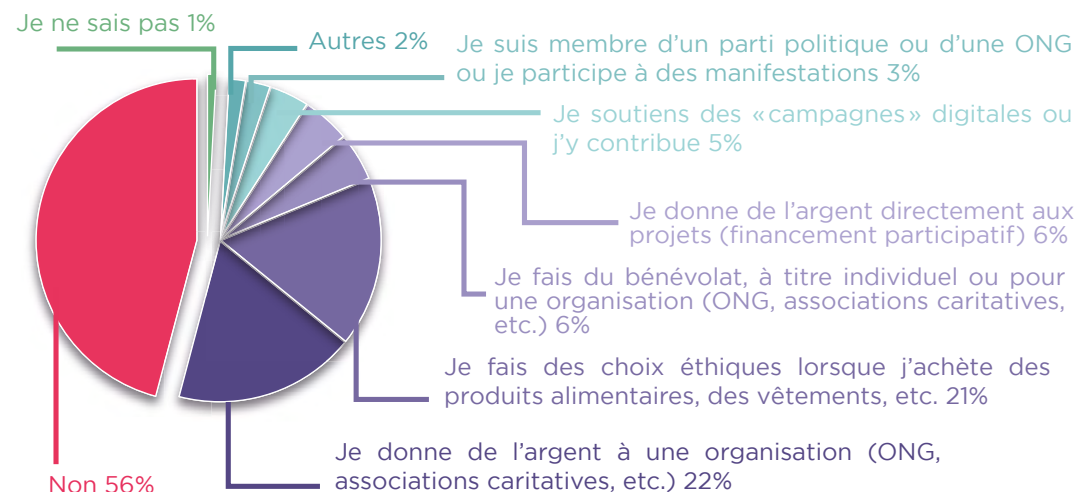
Le niveau d'engagement et d'implication personnels des citoyens et citoyennes de l'UE dans le développement. **Voir l'Eurobaromètre spécial n°476, datant de septembre 2018 sur les citoyens et citoyennes de l'UE et la coopération au développement.**

1 AVEZ-VOUS DÉJÀ ENTENDU OU LU QUELQUE CHOSE SUR LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE ADOPTÉS PAR LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE ?



Plus de quatre personnes sur dix affirment avoir entendu parler des ODD, même si le degré de sensibilisation varie considérablement d'un État-membre à l'autre. Dans l'ensemble, 41% des répondants et répondantes affirment avoir entendu parler des ODD. Ceci étant dit, il est plus fréquent qu'ils affirment en avoir entendu parler sans toutefois savoir exactement de quoi il retourne (29%) qu'en sachant effectivement de quoi il s'agit (12%).

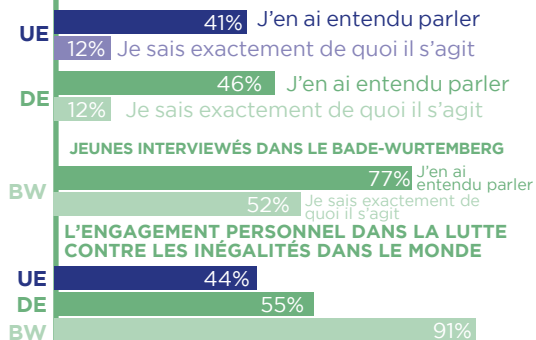
2 VOUS IMPLIQUEZ-VOUS PERSONNELLEMENT DANS L'AIDE AUX PAYS EN DÉVELOPPEMENT, ET SI OUI, COMMENT ? (% - UE)



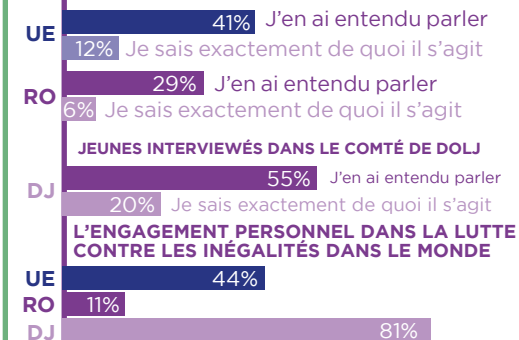
6.LA SENSIBILISATION ET L'ENGAGEMENT DES JEUNES AYANT PARTICIPÉ À LA RECHERCHE

La recherche menée dans le cadre du projet Mindchangers a mis en évidence le niveau de conscientisation des jeunes des six territoires européens partenaires, ainsi que leur implication personnelle dans des actions portant sur les ODD, complétant ainsi, par une perspective locale, les données nationales fournies dans les eurobaromètres.

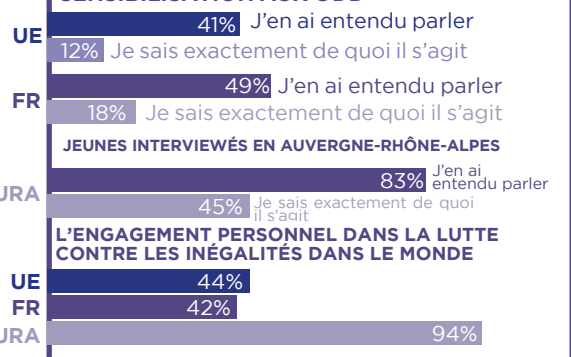
SENSIBILISATION AUX ODD



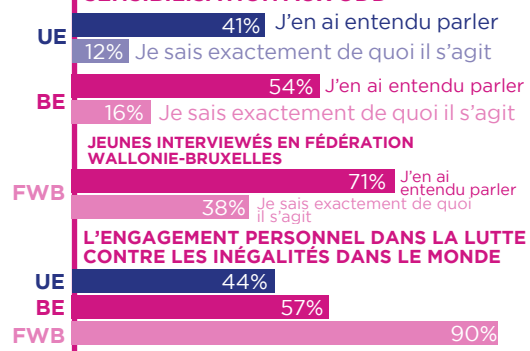
SENSIBILISATION AUX ODD



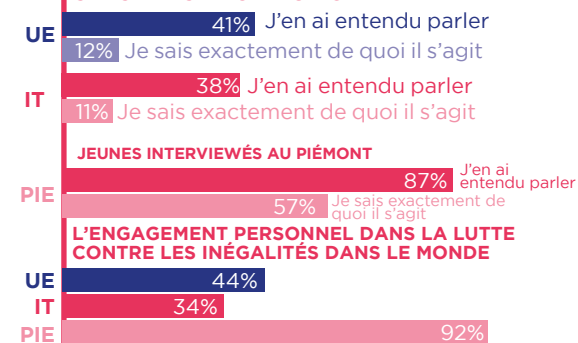
SENSIBILISATION AUX ODD



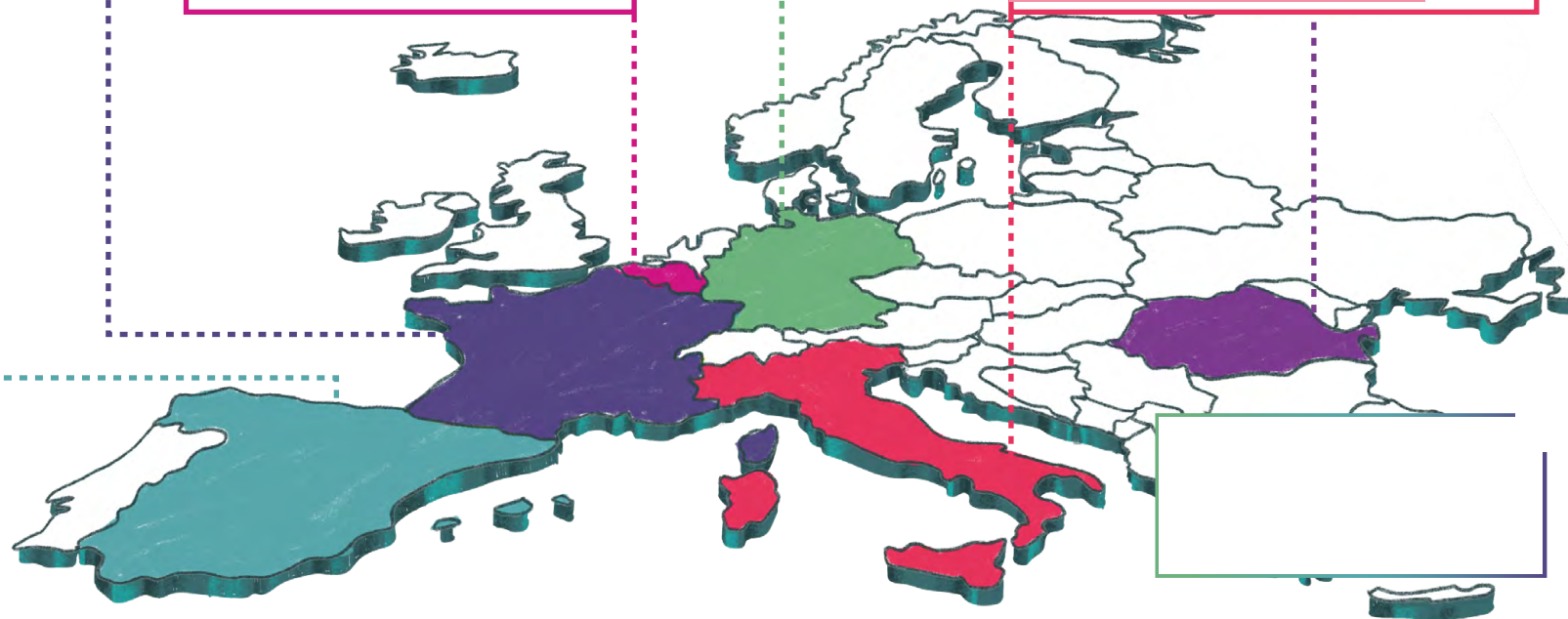
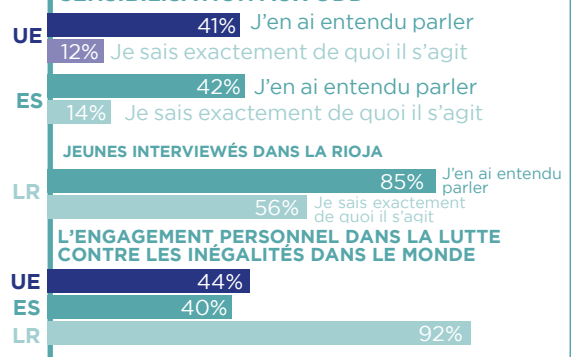
SENSIBILISATION AUX ODD



SENSIBILISATION AUX ODD



SENSIBILISATION AUX ODD



PARTIE 2

Cliquez sur *les bulles*
pour accéder à
chaque section.





1. NOUS LES JEUNES, NOUS NOUS SENTONS CONCERNÉS ET SOMMES DISPOSÉS À NOUS ENGAGER !

Les jeunes sont généralement réceptifs à l'idée de s'engager activement pour réduire la portée des problématiques globales. Ils ont la volonté de modifier leurs comportements afin de réduire les effets des problèmes impactant le monde dans lequel ils vivent. La quasi-totalité des personnes ayant répondu à l'enquête se disent prêtes à apporter des changements dans leur propre vie afin d'agir ensuite au sein de leurs communautés.

Les jeunes se montrent très préoccupés par la problématique du changement climatique : dans la quasi-totalité des territoires européens qui participent au projet, ils sont inquiets et déclarent se sentir particulièrement concernés par cette question.

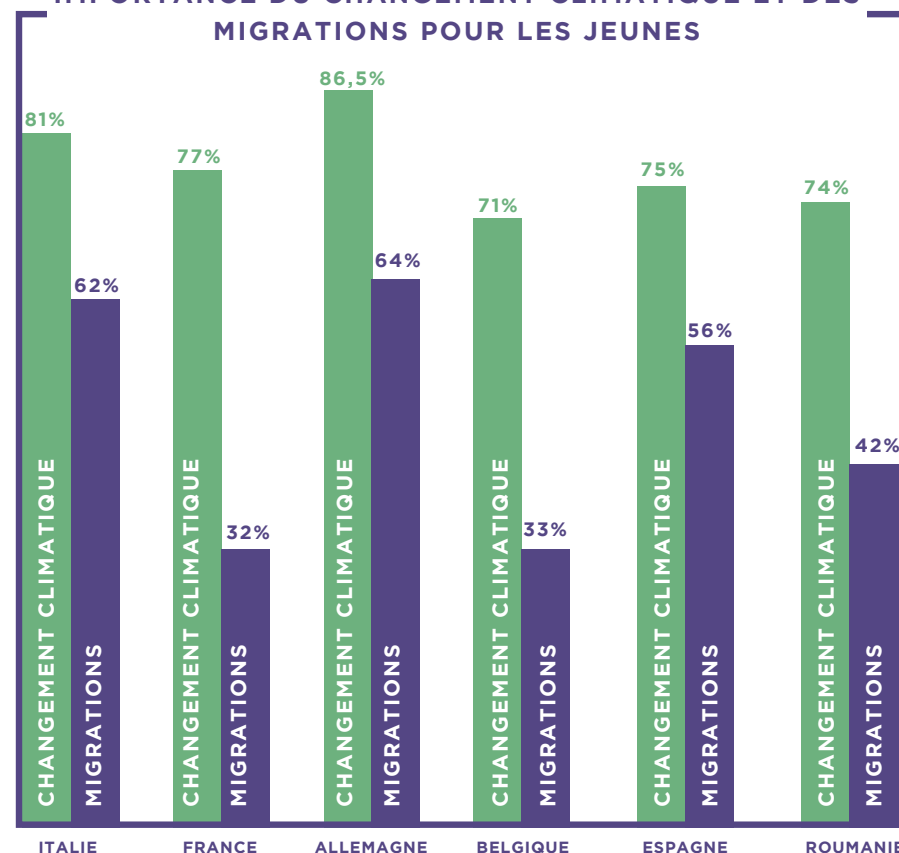
En revanche, ils se sentent moins concernés par les questions migratoires : dans la plupart des territoires, le niveau de préoccupation face à cette question est plus faible.

Les jeunes sont disposés à participer à des actions en lien avec le changement climatique et les migrations. La plupart d'entre eux estiment que l'idée de participer à l'avenir à des activités portant sur le changement climatique leur apparaît attrayante, voire très attrayante.

Et bien qu'ils se sentent moins attirés par l'idée de participer à des actions liées à la question des migrations qu'à des actions de lutte contre le changement climatique, il n'en demeure pas moins qu'ils sont disposés à y prendre part.

Les jeunes du Piémont et de La Rioja sont ceux qui manifestent le plus haut niveau d'intérêt à s'engager dans des actions portant sur les migrations.

IMPORTANCE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DES MIGRATIONS POUR LES JEUNES



% de répondants et répondantes qui considèrent le changement climatique et les migrations comme des questions importantes ou très importantes.



Je sens que j'ai envie de m'investir pour contribuer au changement dans ma région. Je l'avais quittée mais après j'ai réalisé que j'ai un lien très fort avec mon territoire et que je veux m'engager pour l'améliorer...

Extrait de témoignage
@ Région Piémont / COP



C'est difficile de dire avec certitude [ce qui me motive], mais je veux me sentir utile, je veux avoir le sentiment de faire quelque chose de concret pour ce monde.

Extrait de témoignage
@ Région Piémont / COP



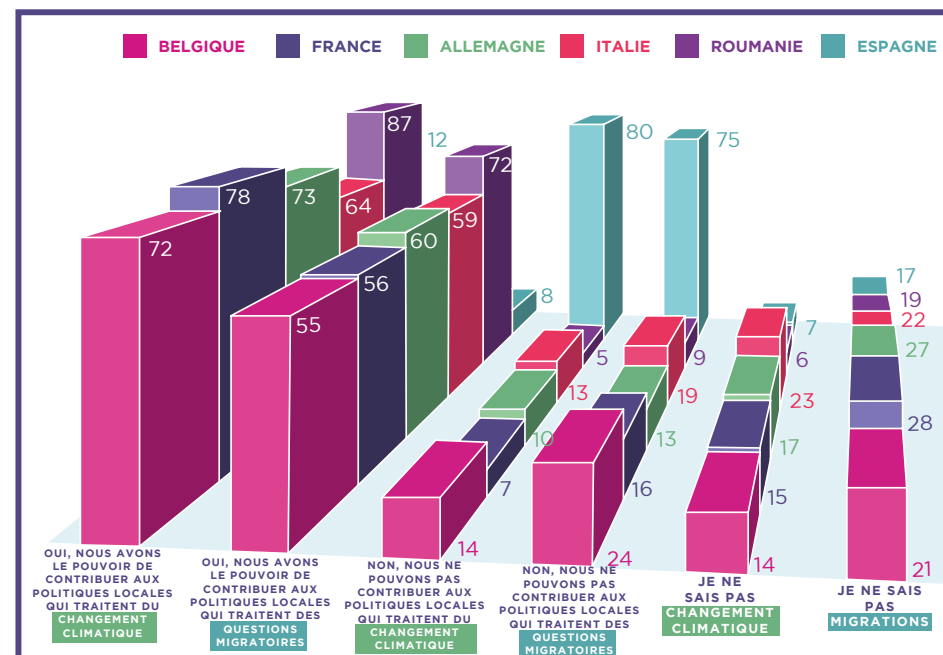
2. NOUS POUVONS APPORTER UN REGARD NEUF SUR LA CONCEPTION DES POLITIQUES LOCALES !

Les jeunes se disent tout à fait d'accord sur le fait qu'ils ont le pouvoir de contribuer aux politiques locales relatives au changement climatique et aux migrations, et ils ont confiance en leurs capacités à peser sur les politiques locales. Ce constat est plus largement observé pour la question du changement climatique que pour celle des migrations. Une exception s'observe toutefois pour les jeunes de La Rioja, où seule une petite partie des jeunes répondants et répondantes pense être en mesure de contribuer à l'élaboration des politiques locales liées au changement climatique et aux migrations. Ces faibles valeurs semblent indiquer que, dans cette région, les adultes jouent un rôle de premier plan dans le processus décisionnel, tandis que les jeunes ne contribuent guère à la discussion ou à l'apport d'idées.

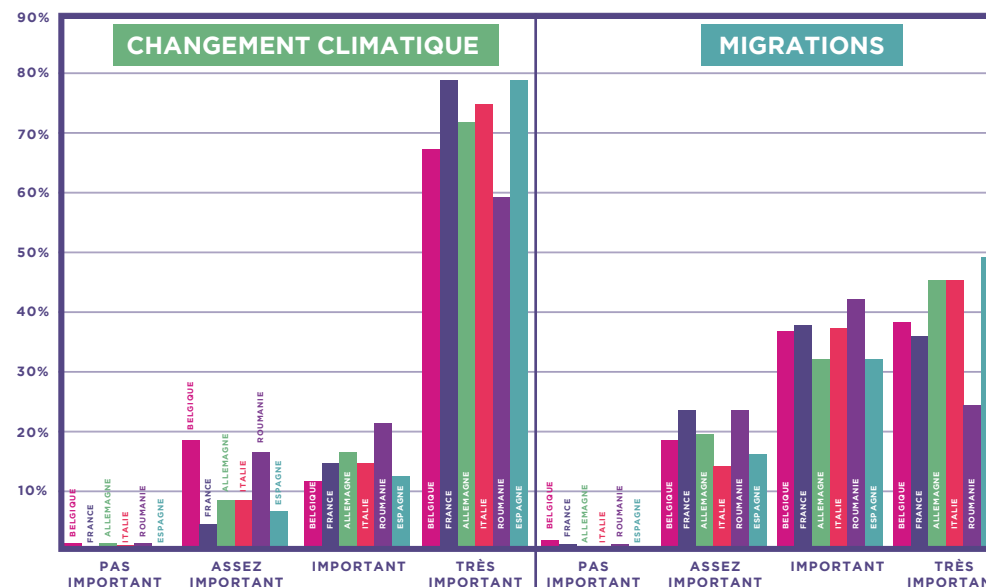
NOTRE ENGAGEMENT FACE AUX DÉFIS LIÉS AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET AUX MIGRATIONS PEUT CHANGER LES CHOSES !

Les jeunes reconnaissent l'importance de l'engagement sur ces thématiques, même s'ils estiment que leur engagement a moins de poids concernant les questions migratoires. Au niveau personnel, ces actions sont significatives pour les jeunes, car elles leur apportent à la fois un sentiment d'appartenance à un groupe, la satisfaction de participer à un projet qui a du sens, et la possibilité de s'exprimer et de faire entendre leur voix.

PERCEPTION QU'ONT LES JEUNES DE LEUR CAPACITÉ À CONTRIBUER AUX POLITIQUES LOCALES RELATIVES AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET AUX MIGRATIONS DANS LE PROCESSUS DÉCISIONNEL



IMPORTANCE DE L'ENGAGEMENT DES JEUNES POUR LE CLIMAT ET LES MIGRATIONS





3. NOUS POUVONS CONTRIBUER À TROUVER DES SOLUTIONS, ÉCOUTEZ-NOUS !

Les jeunes ne sont pas satisfaits de la place qui leur est laissée dans le processus décisionnel à l'échelon local. Ils estiment qu'ils ne sont pas - ou pas suffisamment - écoutés lors de la prise de décisions concernant le changement climatique ou les migrations. Par ailleurs, ils estiment que leur voix est davantage prise en compte en matière de climat qu'en matière de migrations, à l'exception de certains territoires, où l'on observe la situation inverse (Bade-Wurtemberg, La Rioja). Vu le peu d'attention qui leur est réservée, les jeunes pensent qu'ils n'ont pas le pouvoir de contribuer au changement de nos sociétés, ce qui risque de décourager leurs initiatives.

Pensez-vous que votre voix compte dans la prise de décisions en matière de changement climatique et de migrations ?

pays	 Oui, tout à fait	 Oui, assez	 Non, pas assez	 Non, pas du tout
Allemagne	3%	17%	67%	13%
	2%	26%	45%	27%
Belgique	2%	16%	55%	27%
	0%	17%	46%	37%
Espagne	1%	15%	62%	22%
	1%	20%	52%	27%
France	1%	21%	52%	26%
	1%	12%	43%	44%
Italie	1%	20%	59%	20%
	2%	14%	54%	30%
Roumanie	1%	19%	56%	24%
	0%	14%	49%	30%

CHANGEMENT CLIMATIQUE

MIGRATIONS

PERCEPTION DES JEUNES QUANT À LEUR CAPACITÉ À INDUIRE DES CHANGEMENTS



Si on descendait dans la rue, je ne pense pas qu'on nous entendrait, ni qu'on nous écouterait. Et puis les jeunes finiraient par dire que ça ne sert à rien, puisque de toute façon rien ne change, que ce n'est pas à nous de décider, qu'il est clair que nous ne pouvons rien faire. Je veux dire qu'on a cette mentalité, de penser qu'on ne peut de toute façon rien y faire. Du coup, on n'essaie même pas, parce qu'on est persuadé qu'on ne peut pas régler le problème. [...] Nous devrions changer cette mentalité et nous dire « pourquoi ne pas essayer ? ». Au fond, on a tout intérêt à essayer d'obtenir ce qu'on veut en tant qu'étudiants ou citoyens. Faire des petites choses, nous organiser, descendre dans la rue, poster des infos partout sur les réseaux sociaux... mais on ne le fait pas. À la fin, au mieux, on en parle à un ami et on lui dit : « Oh, ça, ça me perturbe vraiment » et on ne fait rien. Et puis c'est tout.

Extrait de témoignage
@ Université de Craiova





4. TROP DE BARRIÈRES FONT OBSTACLE À NOTRE PARTICIPATION, AIDEZ-NOUS À LES SUPPRIMER !

Même si les jeunes sont disposés à s'engager pour le climat et au sujet des migrations, il reste encore beaucoup d'obstacles à surmonter. Le manque de temps ou de confiance en leur pouvoir d'agir en font (clairement) partie. Mais la plupart des obstacles sont plutôt d'ordre externe. En effet, les jeunes se déclarent principalement découragés par le manque de soutien organisationnel et financier de la part des pouvoirs locaux ou des institutions.

Ils se plaignent aussi du manque d'appréciation et de suivi de leurs actions, surtout au niveau politique. En l'absence de décisions politiques, les jeunes sont confrontés à l'impossibilité d'agir efficacement. C'est un fait dont ils sont parfaitement conscients et au sujet duquel ils s'expriment avec conviction lorsqu'ils sont interrogés. Ils ont des idées et des aspirations, mais ils ont besoin d'être soutenus par les décideurs. Un autre obstacle à leur engagement vient du nombre insuffisant d'activités ou de projets organisés dans les lieux où ils vivent ou ceux qu'ils fréquentent, tels que leur école ou leur université. Ne pas recevoir d'invitation à s'impliquer ou d'information sur des activités ou projets auxquels participer peut également avoir un effet dissuasif sur leur engagement. Pour la grande majorité des jeunes, les obstacles les moins importants sont liés à la temporalité (« ces problèmes se présenteront dans un futur lointain ») ou aux centres d'intérêt (« c'est une question qui ne m'intéresse pas »).

L'école, une source possible de découragement

« Bien que bon nombre d'acteurs éducatifs puissent inspirer la participation et l'engagement chez les jeunes, il peut arriver que les établissements d'enseignement eux-mêmes créent de sérieux obstacles à la réalisation des projets :

« Après, c'était compliqué parce que le proviseur n'était pas spécialement engagé là-dedans. Il n'était pas trop pour. On forçait un peu, on essayait de faire tout ce qu'on pouvait pour y arriver, mais quand ça bloque au niveau administratif, on ne peut pas faire grand-chose. On est des lycéens, c'est un peu difficile. En fait, il y a une inertie qui est terrible. Ce n'était pas possible de mettre en place des projets, ça prenait une éternité. Déjà, on n'était pas spécialement reconnus dans le lycée. On n'était pas une association parce que notre proviseur ne voulait pas qu'on en soit une. »

Extrait de témoignage

@ RESACOOP (Auvergne-Rhône-Alpes)

Manque de confiance en leur pouvoir d'agir

« Il se peut même qu'ils [les jeunes] n'aient pas conscience du potentiel du bénévolat ou qu'ils ne se sentent pas capables d'entreprendre quoi que ce soit au niveau individuel. Dans les deux cas, c'est probablement dû à un manque d'expérience. »

Extrait de témoignage

@ Bade-Wurtemberg / SEZ

Risque d'épuisement physique et mental

« Parfois l'engagement demande beaucoup de temps et d'énergie et peut entraîner de la frustration et de la fatigue, à la fois physique et mentale :

« À un moment donné... j'ai eu, peut-être pas un burn-out, mais j'en avais un peu marre de lire tout le temps des trucs qui dépriment. »

« C'est très fatigant. Un jour, on était occupés avec les services d'aide juridique devant l'Office des étrangers et j'étais le seul délégué à gérer trois bénévoles. Maintenant, je vais faire une petite pause pour pouvoir me concentrer sur mon mémoire de maîtrise. »

Extraits de témoignages

@ Fédération Wallonie-Bruxelles

« Les jeunes ont exprimé à quel point ils se sentaient parfois accablés par l'ampleur des problèmes internationaux, et comment cela pouvait conduire au découragement et au désengagement à moyen et long terme :

« À force d'engranger les infos, ça me déprime en fait, ça ne te donne pas du tout envie d'agir. Il y a beaucoup trop d'inégalités à combler, ce n'est pas pour un seul homme quoi. Ça paraît insurmontable. »

Extrait de témoignage

@ RESACOOP (Auvergne-Rhône-Alpes)

Répartition inégale des ressources entre les OSC

« Le plus gros problème, c'est le financement. Il y a des ONG, mais tous les ans beaucoup d'entre elles disparaissent et d'autres se créent. C'est pour cela qu'il y a des problèmes avec les ONG fantômes, parce qu'elles ne sont pas contrôlées. Il n'y a pas de rapport annuel, parce qu'elles cessent leurs activités. En plus, les ressources financières ne sont pas réparties équitablement, surtout au niveau local. Toutes les grandes organisations reçoivent des fonds, et les petites meurent. »

Extrait de témoignage

@ Université de Craiova

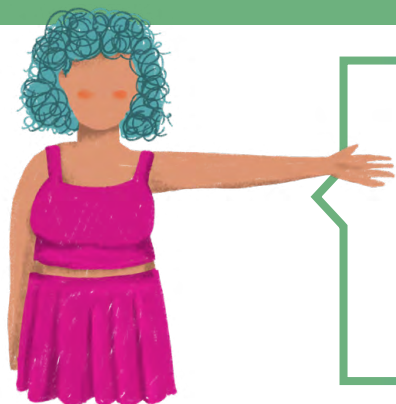
Découragement des nouveaux arrivants

« Dans certains cas, les associations et autres espaces dédiés au militantisme peuvent ériger à leur tour des barrières, causant un certain désengagement, ou devenir des obstacles à l'engagement :

« J'ai tenté de m'engager autant que les gens de mon entourage, dans le sens où j'ai essayé de participer à une AG sur l'organisation d'une marche pour le climat. Je dis bien « essayé ». Ma voix ne s'est pas exprimée en raison de l'intimidation que je ressentais et de la résolution aussi franche qu'ils avaient tous et toutes... Ils étaient très froids, résolus, très organisés, très pointus, il n'y avait pas de place pour quelqu'un qui essaie de s'accrocher à ça. »

Extrait de témoignage

@ RESACOOP (Auvergne-Rhône-Alpes)



5. PENSER GLOBAL, AGIR LOCAL ? ÉVIDEMMENT !

Les jeunes interrogés estiment qu'il incombe tout particulièrement à l'UE de lutter contre les inégalités et la pauvreté au niveau mondial et que cela devrait être l'une de ses priorités.

Ils attribuent en revanche aux autorités nationales un poids moindre en la matière, et moindre encore aux autorités locales. Ce constat peut être corrélé avec une autre conclusion de l'étude selon laquelle les questions socio-économiques devraient être une priorité aux niveaux national et international, tandis que les collectivités locales devraient plutôt canaliser leurs efforts en faveur du développement de villes et de communautés plus durables.

D'APRÈS LES JEUNES, LA LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS ET LA PAUVRETÉ DANS LE MONDE DEVRAIT ÊTRE L'UNE DES PRIORITÉS DE (VALEURS MOYENNES 1-5)

	UNION EUROPÉENNE	autorités nationales	autorités locales
Allemagne	3.73	3.26	2.53
Belgique	3.18	3.06	2.67
Espagne	3.60	3.31	2.77
France	3.28	3.00	2.40
Italie	3.41	3.31	2.49
Roumanie	3.69	3.00	2.99

Les jeunes préfèrent agir localement

La plupart des jeunes envisagent plus volontiers de s'engager en faveur de la lutte contre le changement climatique et sur les questions migratoires dans des projets locaux plutôt qu'aux échelles nationale et internationale. Ils préfèrent les initiatives et actions promues par les OSC, car celles-ci les font participer activement.

LES ODD PRIORITAIRES

	international	national	local
Allemagne	faim « zéro »	mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques	villes et communautés durables
Belgique	pas de pauvreté	éducation de qualité	villes et communautés durables
Espagne	faim « zéro »	égalité entre les sexes	villes et communautés durables
France	faim « zéro »	pas de pauvreté	énergie propre et d'un coût abordable
Italie	mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques	travail décent et croissance économique	villes et communautés durables
Roumanie	pas de pauvreté	pas de pauvreté / éducation de qualité	pas de pauvreté

- Les répondants et répondantes différencient clairement les trois niveaux de pouvoir.
- Les priorités liées aux ODD diffèrent selon le niveau. Les questions environnementales - liées aux ODD suivants : mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques (n°13), villes et communautés durables (n°11), énergie propre et d'un coût abordable (n°7) - se classent généralement à la première place. Les questions relatives aux inégalités sont aussi considérées comme prioritaires, surtout aux niveaux national et international - pas de pauvreté (n°1), faim « zéro » (n°2).
- L'ODD lié à l'éradication de la pauvreté est pointé aux trois niveaux de pouvoir par les répondants roumains, ce qui peut se justifier par le contexte économique national.
- L'éducation de qualité (n°4) est une priorité seulement pour la Belgique et la Roumanie, et seulement au niveau national.
- Les répondantes et répondants espagnols sont les seuls à citer l'égalité entre les sexes (n°5) comme une priorité (au niveau national).

PROBABILITÉ QUE LES JEUNES PARTICIPENT À DES PROJETS LOCAUX LIÉS AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET AUX MIGRATIONS (VALEURS MOYENNES 1-4)

	CHANGEMENT CLIMATIQUE	MIGRATIONS
Allemagne	2.72	2.49
Belgique	2.82	2.26
Espagne	3.02	2.76
France	3.13	2.26
Italie	3.09	2.96
Roumanie	2.75	2.16

■ plus forte probabilité d'engagement

■ plus faible probabilité d'engagement



6. NOUS VOULONS NOUS IMPLIQUER PERSONNELLEMENT ET DIRECTEMENT DANS LES ACTIONS

Les jeunes préfèrent les actions directes à d'autres formes de participation. Ainsi, leur engagement contre les inégalités dans le monde se manifeste avant tout par une prise en considération des aspects éthiques dans leurs modes de consommation. C'est là le premier domaine dans lequel les jeunes peuvent agir concrètement et avoir un impact réel. Ils sont également actifs sur internet et affichent, d'une manière ou d'une autre, leur soutien ou leur participation à des campagnes en ligne. L'engagement politique est la forme d'engagement la moins appréciée par la majeure partie des répondants et répondantes, ce qui indique une certaine prise de distance à l'égard des partis politiques.

Les jeunes sont enclins à s'impliquer dans une grande diversité d'actions en relation avec le changement climatique et les migrations.

Concernant le changement climatique, ils plébiscitent les formes d'actions directes, et sont prêts à modifier leurs habitudes, recycler, consommer moins, signer ou faire circuler des pétitions. En fonction du niveau d'engagement, le type d'activité privilégié peut varier. Par exemple, les jeunes du Bade-Wurtemberg, peu ou pas engagés jusqu'à présent, envisagent plus volontiers de s'impliquer de façon plus « passive » à l'avenir, par exemple en faisant des dons. À l'inverse, ceux dont l'engagement était plus fréquent préféreraient s'impliquer activement, participer à des manifestations ou à des actions ponctuelles de bénévolat.

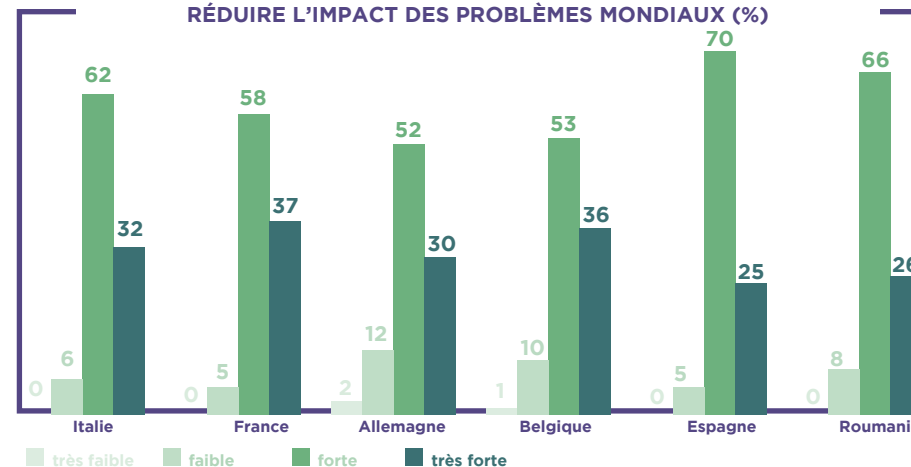
En ce qui concerne les migrations, signer ou faire circuler des pétitions constitue l'activité la plus fréquemment choisie par les jeunes, suivie par les actions ponctuelles de bénévolat et les actions directes, telles qu'organiser des activités d'accueil pour les personnes migrantes, y compris les loger chez soi. D'autres activités plébiscitées par les jeunes comprennent la participation à des conférences ou à des ateliers sur ce thème.

Les actions directes procurent aux jeunes un plus haut degré de satisfaction et de motivation. Comme l'ont fait remarquer les répondants et répondantes de la Fédération Wallonie-Bruxelles, pour s'engager activement et/ou le rester, ils ont besoin de « voir » ou de « sentir » l'impact de leurs actions. Cet impact pourrait être perçu « plus facilement » dans le cas d'un engagement en faveur des migrations que pour le climat.

En effet, les formes d'engagement privilégiées par les jeunes participant activement

à des projets sur le thème des migrations ouvrent généralement à un contact direct avec les personnes migrantes, réfugiées ou demandeuses d'asile – en plus d'actions directes dans les écoles (activités thématiques sur des questions d'interculturalité). Ils éprouvent donc de la satisfaction à l'idée d'avoir « aidé les gens », comme l'indique un jeune qui a été impliqué dans des activités liées au changement climatique avant de s'engager activement dans l'aide humanitaire aux personnes migrantes à Bruxelles.

PROPENSION DES JEUNES À CHANGER LEUR COMPORTEMENT POUR RÉDUIRE L'IMPACT DES PROBLÈMES MONDIAUX (%)



TYPES D'ACTIVITÉS		
	CHANGEMENT CLIMATIQUE	MIGRATIONS
Allemagne	actions directes 70.4% pétitions 55.6% dons 33.3%	pétitions 78.6% actions ponctuelles de bénévolat 35.7% manifestations, sit-ins, protestations 32.1%
Belgique	actions directes 51% pétitions 48% manifestations, sit-ins, protestations 25%	pétitions 32% actions ponctuelles de bénévolat 17% débat, groupes de discussion 14%
Espagne	actions directes 66.7% pétitions 72.2% conférences, ateliers 56.9%	pétitions 69.5% débat, groupes de discussion 50.8% conférences, ateliers 47.6%
France	actions directes 21.15% pétitions 21.15% conférences, ateliers 15.28%	pétitions 29% actions ponctuelles de bénévolat 26% manifestations, sit-ins, protestations 21% conférences, ateliers 21%
Italie	actions directes 32.2% pétitions 30% conférences, ateliers 20.1%	actions ponctuelles de bénévolat 22.2% pétitions 20.3% actions directes 18.7%
Roumanie	actions ponctuelles de bénévolat 46.4% projets scolaires 40.6% pétitions 43.5% actions directes 40.6%	débat, groupes de discussion 50% actions ponctuelles de bénévolat 29.2% conférences, ateliers 33.2%

7. TROUVONS DE NOUVELLES MANIÈRES DE COMMUNIQUER SUR LES DÉFIS MONDIAUX !



Les canaux d'information privilégiés par les jeunes sont les nouveaux médias (sites spécialisés, blogs, applications, journaux, magazines numériques, par exemple) et les réseaux sociaux. Les réseaux sociaux constituent le canal qu'ils préfèrent, tant pour s'informer que pour communiquer. Les jeunes considèrent ce moyen de communication comme un levier important de passage de la prise de conscience à l'action : il leur permet d'identifier des opportunités concrètes d'engagement actif. De plus, le fait de se saisir et de diffuser des messages portés par d'autres jeunes engagés semble être un point essentiel dans les pratiques de communication qui permettent de soutenir l'engagement actif de ces derniers.

Les jeunes estiment qu'ils sont bien informés et plutôt au courant des actualités relatives au changement climatique, mais ils le sont en revanche moins sur les questions relatives aux migrations. Ils utilisent les réseaux sociaux pour diffuser des informations, mobiliser d'autres jeunes, signer des pétitions ou organiser des protestations, et ils pensent que leur usage devrait être encouragé pour sensibiliser les personnes sur les enjeux mondiaux ou pour présenter des exemples de bonnes pratiques.

On constate également que les préférences à l'égard de tel ou tel canal d'information peuvent différer en fonction des territoires. Par exemple, les jeunes du Bade-Wurtemberg déclarent privilégier la radio et la télévision pour s'informer, tandis que dans le comté de Dolj, ils s'informent plutôt sur les sites web officiels, locaux ou nationaux. Il est intéressant de noter que les institutions et acteurs de l'enseignement (établissements scolaires, professeurs, etc.) ne figurent pas parmi les canaux d'information les plus appréciés. Enfin, les canaux d'information les moins utilisés sont les événements, les brochures et les tracts. En Fédération Wallonie-Bruxelles, plusieurs jeunes ont évoqué la nécessité d'adapter le choix des réseaux sociaux à la tranche d'âge ciblée et d'utiliser des canaux qui encouragent l'interaction instantanée, tels que Facebook live et Twitch. L'action sur les réseaux

sociaux en elle-même semble toutefois considérée comme insuffisante et devant être complétée par d'autres actions mobilisatrices comme le bouche-à-oreille ou encore des interventions en milieu scolaire.

Par ailleurs, les jeunes estiment que les réseaux sociaux peuvent être une source de désinformation. En outre, les rapports scientifiques et autres sources « officielles », prouvant par exemple les effets dévastateurs du dérèglement climatique, ne sont que rarement mis en avant.

Quelques répondantes et répondants espagnols critiquent les réseaux sociaux pour leur manque d'impartialité et invoquent la nécessité de compléter les contenus qu'ils diffusent par d'autres sources.

AUTO-ÉVALUATION DU NIVEAU D'INFORMATION



« C'est important de passer par des gens qui sont activistes. Par exemple, si je vois quelque chose sur les réseaux sociaux, du genre un partenariat sorti de nulle part, comme par enchantement, je passe toujours sans lire. Mais si c'est un post qui vient d'un activiste, j'y prête attention, parce que je sais que si la personne en parle, c'est qu'elle est d'accord avec ça, et que je peux m'y référer. »

Extrait de témoignage
@ Fédération Wallonie-Bruxelles

« À mon avis, ce qui est important pour les jeunes, c'est de s'appuyer sur d'autres jeunes. Ça peut paraître bête, mais en principe, les jeunes écoutent plus les jeunes que les vieux. »

Extrait de témoignage
@ Région Piémont / COP



8. VOILÀ CE QUI NOUS MOTIVE À NOUS ENGAGER !

Que ce soit au sujet du changement climatique ou des migrations, les jeunes qui s'engagent de manière fréquente ou durable se sentent stimulés par des facteurs à la fois internes et externes.

Pour la plupart, leurs actions sont déterminées par leurs valeurs et convictions personnelles. L'important pour eux est de travailler efficacement et d'arriver à des résultats concrets, sentir qu'ils contribuent à quelque chose, que leurs actes comptent et qu'ils peuvent inspirer de futures générations de jeunes engagés. L'engagement peut aussi être motivé par un intérêt des répondants et répondantes à entrer en contact avec des personnes de cultures différentes ou par la recherche d'un bien-être personnel.

Le bénévolat peut apporter beaucoup, non seulement à la communauté, mais aussi aux bénévoles eux-mêmes. Une meilleure communication à son sujet, en particulier sur les bénéfices qu'il apporte aux personnes qui le pratiquent, pourrait contribuer à susciter de nouvelles vocations. L'établissement d'une corrélation entre leurs projets professionnels ou éducatifs et les enjeux mondiaux tels que le changement climatique et les migrations peut conduire les jeunes à être davantage conscients des problématiques mondiales et à vouloir s'engager. L'engagement peut aussi découler d'un processus participatif de longue date qui fait partie de la vie d'une personne depuis son plus jeune âge.

L'engagement des jeunes peut aussi être encouragé par des facteurs extérieurs, tels que les moyens mis en œuvre par une OSC donnée ou les informations qu'ils reçoivent à propos de l'urgence climatique ou migratoire à travers leurs canaux d'information de prédilection. Dans certains territoires (Auvergne-Rhône-Alpes, Bade-Wurtemberg, Dolj), les jeunes ne perçoivent pas les autorités locales ou les personnalités politiques comme pouvant stimuler leur engagement. Certains d'entre eux sont fortement encouragés par leur famille, leurs amis (Fédération Wallonie-Bruxelles) ou par leurs professeurs (Dolj).

Un autre facteur externe jouant un rôle important dans l'engagement actif des jeunes est l'identification d'une figure de référence qui sache maintenir la cohésion et la motivation du groupe sur le long terme (Piémont).

STIMULI DE L'ENGAGEMENT

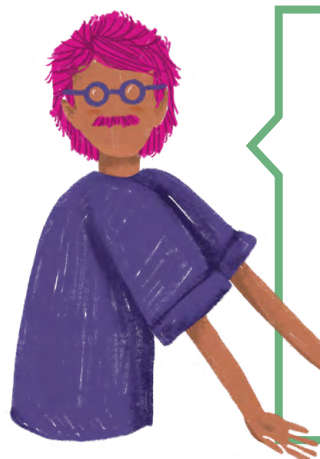


Faire partie d'un groupe et être entouré de ses amis peut aussi être un puissant levier de motivation qui amène les jeunes à s'engager. La planification et la mise en œuvre de projets ou d'événements peuvent être des activités exigeantes et stressantes, mais c'est aussi amusant. En plus, l'obtention de résultats visibles à court terme accentue le sentiment d'efficacité, ce qui peut alors renforcer l'envie de s'investir dans de nouveaux projets et inciter d'autres jeunes à s'engager à leur tour. À mon sens, il faudrait insister sur le fait qu'il n'y a pas que les tâches obligatoires, comme aller à l'école, qui requièrent un certain niveau d'engagement, mais que l'engagement citoyen est tout aussi important et peut vraiment être utile pour le développement personnel.

Extrait de témoignage
@ Bade-Wurtemberg / SEZ

J'adore former d'autres personnes, les aider dans la découverte d'elles-mêmes. Je sens que mes actions ont un impact.

Extrait de témoignage
@ Université de Craiova



9. LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LES MIGRATIONS SONT IMPORTANTS À NOS YEUX, MAIS C'EST LE CHANGEMENT CLIMATIQUE QUI NOUS PRÉOCCUPE LE PLUS

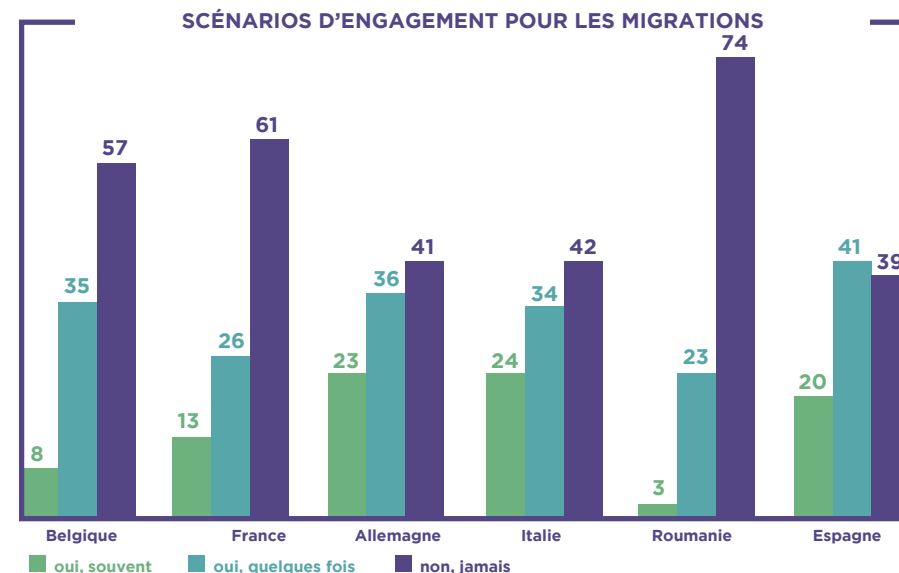
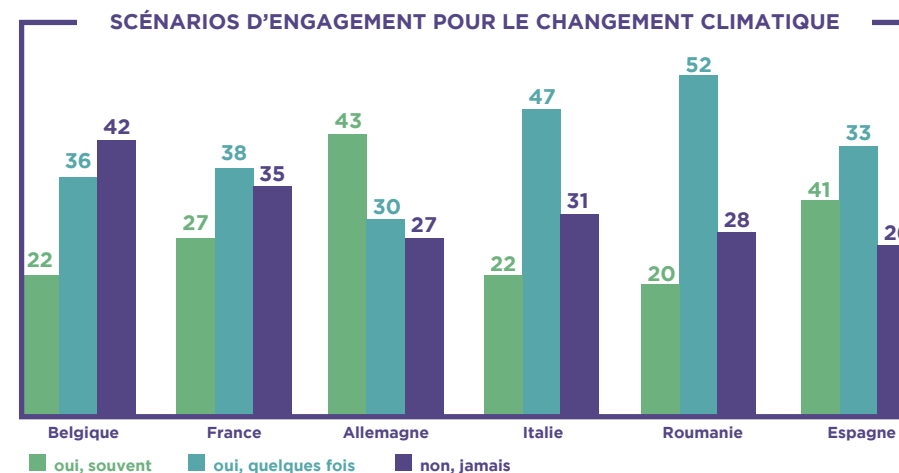
En général ou à titre personnel, les jeunes attachent une plus grande importance à la question climatique qu'aux phénomènes migratoires. En effet, les répondants et répondantes considèrent à la fois le changement climatique et les migrations comme des questions importantes voire très importantes, bien que les migrations soient généralement perçues comme moins préoccupantes que le changement climatique. En d'autres termes, presque tous les jeunes qui considèrent le changement climatique comme un sujet important se sentent personnellement affectés par celui-ci. Ainsi, le niveau de préoccupation personnelle manifesté avoisine le niveau d'importance générale attribué aux questions liées au changement climatique.

En revanche, dans le cas des migrations, le degré de préoccupation personnelle exprimé est nettement inférieur au degré d'importance générale attribué à cette question. Les deux thématiques prises ensemble, le degré de préoccupation personnelle reste inférieur au degré d'importance qu'ils attribuent, en général, à ces questions.

Au-delà des différences quantitatives entre la perception du changement climatique et des migrations, on observe des différences d'un point de vue qualitatif.

Concernant le changement climatique, les répondants et répondantes estiment que la pollution et le réchauffement de la planète sont des questions urgentes pour les générations présentes et futures. Ils conviennent également qu'il est indispensable d'intervenir dès maintenant pour diminuer ou éliminer les effets négatifs du changement climatique (conditions météorologiques exceptionnelles, extinction d'espèces, fonte des glaces, etc.).

Quant aux migrations, les questions les plus pressantes, selon les personnes interrogées, concernent, d'une part, les causes du phénomène (guerres, pauvreté, détresse, manque d'emplois) et d'autre part, les possibles solutions à adopter et auxquelles ils peuvent contribuer (droits et accueil des personnes migrantes, lutte contre les inégalités, intégration, solidarité, etc.).



En ce qui concerne les actions, il a été demandé aux jeunes s'ils avaient, au cours de ces trois dernières années, pris part à des actions portant sur le changement climatique et/ou les migrations, et à quelle fréquence. En fonction de la réponse, les répondants et répondantes accédaient à des scénarios différents :

SI les réponses étaient OUI, SOUVENT => les personnes interrogées rentraient dans le scénario A du questionnaire.

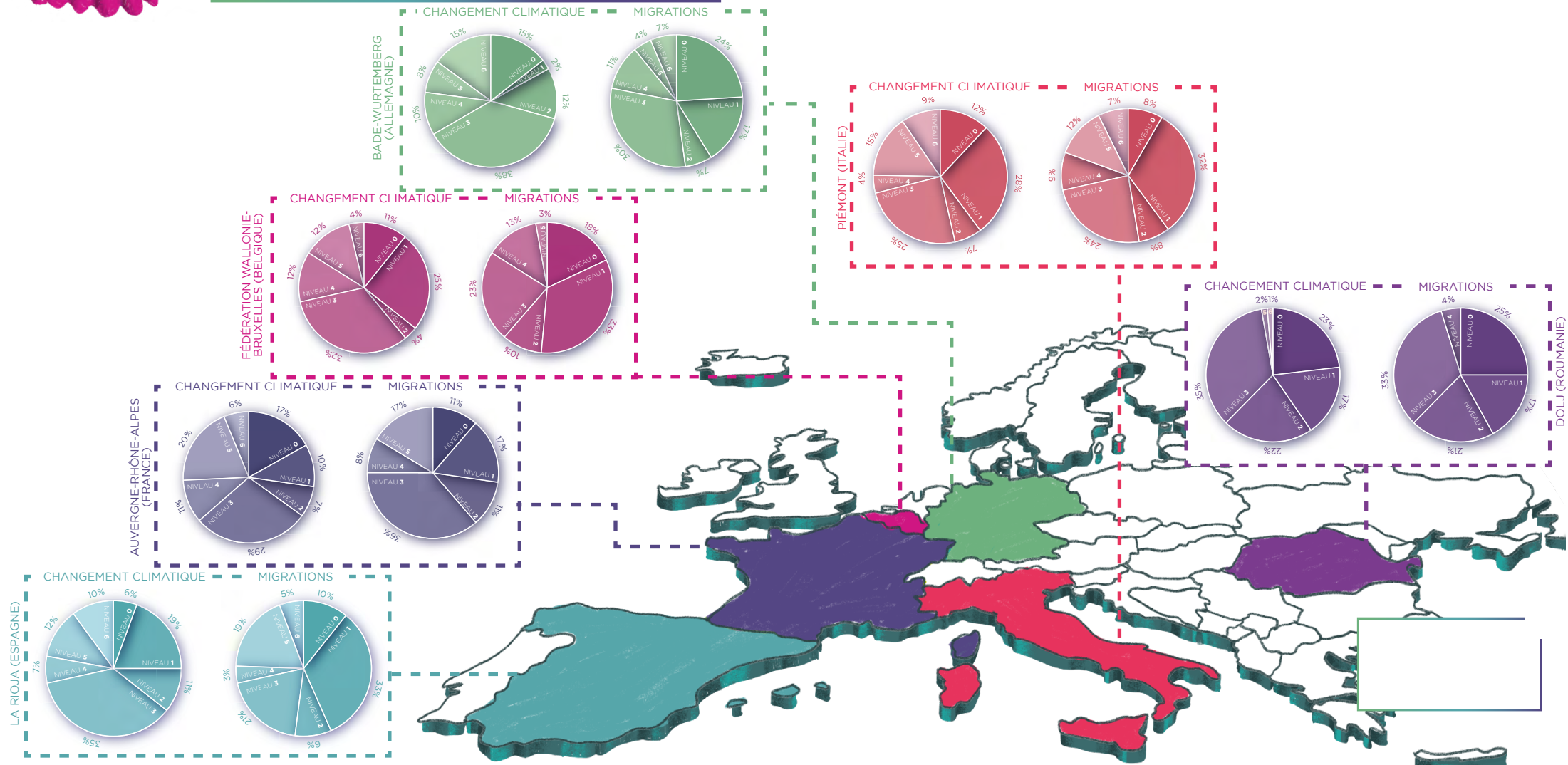
SI les réponses étaient OUI, QUELQUES FOIS => elles rentraient dans le scénario B (avec des questions des scénarios A et C).

SI les réponses étaient NON => elles étaient dirigées vers les questions du scénario C. Les deux tableaux ci-dessus indiquent le taux de répartition des jeunes pour chacun des trois scénarios et pour chaque territoire.



10. NOUS TROUVONS QU'IL EST PLUS FACILE DE S'ENGAGER POUR LE CLIMAT QU'AU SUJET DES MIGRATIONS

Les jeunes préfèrent s'investir davantage dans des actions portant sur le changement climatique que sur les migrations. Ceci s'explique par (1) un meilleur niveau de sensibilisation ; (2) les nombreuses opportunités offertes aux jeunes pour rejoindre des groupes, des actions et des initiatives en lien avec la question climatique ; (3) une plus grande familiarité avec les types d'actions qui peuvent être entreprises. Néanmoins, le niveau d'engagement est plus ou moins le même, que l'on parle des actions pour le climat ou les migrations. L'auto-évaluation de leur engagement, basée sur les niveaux décrits dans la Pyramide de l'engagement (de 0 à 6), fait apparaître que les niveaux 1, 2 et 3 prédominent. Ceci indique que la grande majorité des jeunes engagés a un bon niveau de conscientisation, est intéressée par les thématiques concernées et soutient des actions menées dans ce contexte.



PARTIE 3

1

4

2

5

3

6

1. GARDER À L'ESPRIT QUE CERTAINES ACTIVITÉS SONT PLUS ATTRAYANTES ET EFFICACES QUE D'AUTRES

Les jeunes sont disposés à s'engager dans des actions en faveur des Objectifs de développement durable (ODD), et notamment la lutte contre le changement climatique et les réponses au défi migratoire. De nombreux types d'activités peuvent faciliter leur engagement, en permettant de réaliser les objectifs d'un projet défini tout en rencontrant leurs intérêts personnels. Si les autorités locales (AL) et les organisations de la société civile (OSC) veulent toucher et impliquer les jeunes, elles doivent prendre en compte leurs opinions et préférences en matière d'actions. La Pyramide de l'engagement offre des exemples d'actions concrètes qui peuvent être organisées en fonction de leur niveau de participation.

Lorsqu'il s'agit de s'engager face au changement climatique, les jeunes privilégient l'organisation ou la participation à des manifestations, l'engagement dans des actions directes (par exemple changer leurs habitudes), la promotion d'actions de plaidoyer/lobbying et la contribution à la sensibilisation sur les réseaux sociaux. Les formes d'engagement liées aux migrations sont davantage centrées sur le bénévolat : les jeunes aident à fournir une assistance médicale, sociale, logistique et/ou juridique aux personnes migrantes, demandeuses d'asile ou réfugiées, et parfois participent aussi à des manifestations et des actions de protestation.

TYPES D'ACTIONS

- Activités d'information et d'éducation
- Échanges culturels au niveau local
- Projets internationaux et mobilité
- Bénévolat de proximité
- Participation à des actions de mobilisation collective

RECOMMANDATIONS

1. Garder à l'esprit que les jeunes se mobilisent grâce à d'autres jeunes
2. Donner la parole aux jeunes et leur permettre d'accéder à des actions qu'ils peuvent construire et développer
3. Recourir à des méthodologies tirées de l'éducation non formelle
4. Actualiser et renouveler son offre d'activités pour engager les jeunes
5. Valoriser les bonnes pratiques et s'entourer de figures de référence positives
6. Insister sur l'impact positif des actions dans la vie de toutes et tous
7. Créer des actions destinées à tous les jeunes, pas seulement à ceux proches des OSC
8. Encourager une réflexion critique sur des sujets essentiels pouvant donner lieu à des actions concrètes dans la vie de tous les jours
9. Impliquer les jeunes à toutes les étapes du projet : ce ne sont pas que des bénéficiaires finaux !
10. Essayer, autant que possible, d'apporter des perspectives différentes sur les sujets traités
11. Développer des projets d'échange permettant aux jeunes de découvrir d'autres pays et d'autres cultures : les expériences internationales peuvent ouvrir la voie à un niveau d'engagement plus élevé
12. Prendre en compte le fait que les jeunes sont attirés par les activités innovantes, créatives et stimulantes
13. Même lorsque la rencontre physique n'est pas possible, s'appuyer sur des modes de communication alternatifs
14. Faire intervenir des jeunes qui subissent directement les effets du changement climatique et/ou qui ont un parcours migratoire à raconter
15. Rappeler aux jeunes que même des actions conduites à une petite échelle peuvent induire des changements de grande échelle
16. Proposer des modes d'engagement à court ou moyen terme, car sur le long terme l'envie de s'engager peut s'estomper

2. INSPIRER LES JEUNES À L'AIDE D'UNE COMMUNICATION DIRECTE, OUVERTE ET HONNÊTE

L'adhésion des jeunes aux actions proposées par une AL ou une OSC dépend en grande partie du mode de communication choisi. Bien souvent, les jeunes ne connaissent pas les autorités compétentes ou les projets mis en place sur leur territoire. De ce fait, ils sont rarement invités à les rejoindre ou à y contribuer. Une communication efficace peut leur permettre de créer du lien et de jouer un rôle actif dans la société. Aussi une communication efficace constitue-t-elle une condition sine qua non d'engagement constructif et porteur de sens. Les nouveaux outils de communication rendent la gestion de projet plus passionnante aux yeux des jeunes et rendent visible le rôle qu'ils jouent en tant qu'acteurs du changement. L'utilisation de leurs canaux de communication préférés et de messages répondant à leurs besoins et à leurs attentes aide à renforcer leur participation à la recherche de solutions aux problèmes de la communauté. Enfin, les jeunes devraient avoir une bonne compréhension de ce qui doit être fait, par qui et comment.

Répondant à une question sur la manière de favoriser l'engagement des jeunes, une jeune allemande a mentionné le besoin de disposer d'une plateforme pour mettre en commun les idées et les expériences.

« En fait, il faudrait pouvoir diffuser les bonnes idées et les possibilités d'agir. Comme ça on n'est pas obligé de partir de zéro avec ses idées, si on peut partir de l'expérience des autres. [...] Si vous avez envie d'entreprendre quelque chose de ce genre dans votre ville, les structures locales existantes peuvent vraiment être utiles pour s'orienter, mais aussi très motivantes. »



Extrait de témoignage

@ Bade-Wurtemberg / SEZ

RECOMMANDATIONS

1. Se tenir à jour sur ce que les jeunes préfèrent en matière de communication
2. Inciter son service de communication à adapter ses méthodes lorsqu'il s'adresse aux jeunes
3. Utiliser des canaux de communication en ligne attrayants pour les jeunes pour les informer et promouvoir ses activités auprès d'eux (sites web et blogs, réseaux sociaux et applications, journaux et magazines)
4. Collaborer avec les médias locaux
5. Créer des plateformes ou d'autres outils pour centraliser l'ensemble des possibilités existantes d'engagement et les faire connaître
6. Valoriser des témoignages de jeunes
7. Collaborer avec de jeunes communicants et communicantes
8. Communiquer sur les possibilités d'engagement de manière adaptée à ses groupes cibles
9. Concevoir des messages courts et clairs
10. Être honnête et positif
11. Intégrer des éléments visuels colorés et efficaces dans ses messages

- Le projet « Selfie portrait. Immaginari migranti » (Portrait « selfie » : imaginaires migrants), réalisé au Piémont et à Pikine (Sénégal)
- Le projet « Concurso literario. Un post para una mariposa » (Concours littéraire : une publication pour un papillon), réalisé à La Rioja

3. FACILITER L'ACCÈS À TOUTES LES RESSOURCES DISPONIBLES

Il existe plusieurs approches pour impliquer des jeunes dans des programmes, des projets ou des activités ponctuelles contribuant aux ODD et axées sur le changement climatique ou les migrations. Les jeunes pourraient choisir de participer et de s'investir dans des actions proposées par des AL et/ou OSC, mais ils pourraient tout aussi bien vouloir mettre en œuvre leurs propres actions, et ce dès la phase de conception. Dans ce cas, les AL et OSC peuvent jouer un rôle en tant que simple soutien financier ou comme partenaire à part entière, en aidant notamment à trouver les fonds nécessaires. Dans un cas comme dans l'autre, la tâche ne sera pas aisée car les organisations dirigées par des jeunes, en particulier si elles sont encore informelles ou nouvellement créées, peuvent se heurter à une série de problèmes dans leur recherche de fonds : manque de compétences des personnels ou des bénévoles, connaissance insuffisante de l'univers des bailleurs, ou encore difficulté de travailler sur des sujets ou dans des contextes peu soutenus par les bailleurs.

Malgré tout, les jeunes demandent à juste titre aux donateurs qu'ils leur fassent confiance. Ils veulent définir leur propre programme de travail, ils ont besoin de se sentir écoutés, pris au sérieux, et d'avoir du temps pour mettre à exécution leurs activités à l'abri de toute pression, et si possible en ayant accès à des espaces d'apprentissage.

Ainsi, travailler main dans la main avec les jeunes pour leur apporter le soutien, la stabilité et la durabilité nécessaires à la conception de projets fructueux s'inscrivant dans la durée demande une grande souplesse dans le fonctionnement interne de toute AL ou OSC. En effet, les collectifs gérés par les jeunes éprouvent souvent des difficultés à suivre les règles habituellement établies par les bailleurs pour l'accès aux financements, comme par exemple un statut juridique officiel, une gouvernance claire, un compte bancaire, le fait d'avoir déjà reçu des financements de la part de donateurs, des contrôles financiers appropriés, etc.

De plus, ces organisations apprécieront toute offre de renforcement de capacités et d'assistance technique, et particulièrement le partage d'outils et de bonnes pratiques en matière de suivi, d'évaluation et de gestion des projets.

RECOMMANDATIONS

1. Essayer d'offrir aux associations de jeunes tout le soutien nécessaire, y compris financier
2. Mettre à disposition des jeunes des outils pour faciliter la conception des activités, par exemple,
3. Développer les conditions nécessaires à la participation et à l'engagement en veillant à ce que les jeunes disposent d'une situation financière globalement stable et d'assez de temps pour s'engager
4. Pendant la phase de réalisation des activités, encourager les lauréats à pérenniser leurs projets

Dans le cas d'un soutien financier de type appel à projets plus spécifiquement :

5. Être clairs sur les objectifs de l'appel à propositions ou du programme d'activités
6. Mettre en œuvre des stratégies pour garantir une répartition équitable des fonds disponibles sans tenir compte des affiliations politiques
7. Réduire les procédures administratives afin de faciliter l'accès aux financements
8. Élaborer l'appel à propositions en fonction du type d'OSC ciblées
9. S'assurer d'accorder aux candidats suffisamment de temps pour l'étape de la rédaction de la demande, surtout pour les OSC de petite voire très petite taille
10. Prévoir plusieurs réunions de présentation de l'appel
11. Lier l'octroi de financement à la participation à un programme de formation
12. Proposer un suivi aux acteurs/opérateurs pour lesquels un soutien financier est accordé (par ex. avec des séances d'accompagnement, une communication régulière, etc.)

4. RECHERCHER LA COHÉRENCE ET LES SYNERGIES DANS TOUTES SES POLITIQUES ET ACTIVITÉS

À tous les niveaux de pouvoir politique, du national au local, un des principaux défis des ODD consiste à concilier les objectifs des politiques nationales avec ceux des politiques internationales.

Pour relever ce défi, les AL devraient s'efforcer d'élaborer des politiques plus efficaces, évitant les impacts négatifs sur des pays tiers. Parallèlement, elles devraient rechercher la cohérence entre leurs pratiques et les politiques qu'elles prônent en faveur du développement durable en encourageant les synergies avec d'autres politiques à composante internationale, comme par exemple le commerce, l'agriculture, la santé, l'éducation, l'environnement, les migrations et la coopération au développement. L'implication directe des citoyens et citoyennes, et en particulier des jeunes, est fondamentale à la mise en œuvre de ces politiques. Il convient donc de développer des liens entre celles-ci, de façon à ce que, par exemple, les jeunes engagés dans les politiques environnementales ou migratoires puissent également s'impliquer dans la coopération internationale et vice versa. Les OSC devraient s'efforcer de faire de même dès lors que leurs activités locales en lien avec des questions sociales - ou, si ce sont des ONG, leurs activités à l'étranger dans le cadre de la coopération internationale - peuvent être mises à profit pour sensibiliser les jeunes à l'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire. Enfin, investir dans les programmes de mobilité internationale pour donner aux jeunes de l'UE la possibilité de visiter des pays étrangers et/ou d'échanger des idées et des points de vue avec leurs pairs des « pays du Sud » ou des diasporas peut constituer pour eux une incitation à s'engager, avec à la clé des expériences intéressantes et enrichissantes.

RECOMMANDATIONS

1. Mettre en place des mécanismes, des processus et des outils afin de produire des politiques efficaces, efficientes, durables et cohérentes dans les différents services de son organisation ou institution
2. Adopter des approches transversales autour des questions économiques, sociales, environnementales, juridiques et politiques
3. Impliquer dans ses activités d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire des collègues et des personnes en charge d'autres services
4. Se renseigner sur les collaborations existantes au sein de son organisation ou institution afin d'améliorer la qualité de ses analyses factuelles grâce à la collecte de données fiables et l'utilisation d'indicateurs pertinents pour évaluer ses actions
5. Ne pas oublier de traduire l'engagement politique en actes
6. Encourager le dialogue multi-acteurs pour identifier les freins et leviers du changement
7. Créer des espaces adéquats d'interaction et de discussion avec les jeunes (par exemple, en promouvant la mise en place de conseils de jeunes)
8. Identifier des liens concrets entre ses actions locales et ses activités de coopération internationale, en particulier dans l'optique d'impliquer des jeunes
9. Rechercher des synergies avec des activités, projets, programmes ou autres réalisés par d'autres secteurs de son organisation ou institution
10. Encourager l'échange d'expérience avec les collègues d'autres services: l'expertise des uns peut être utile à la conduite des projets des autres, et inversement
11. Pour finir, oser sortir des sentiers battus et ne pas hésiter à innover dans ses pratiques

5. SE FAIRE CONNAÎTRE ET TROUVER DE NOUVEAUX PARTENAIRES

Les partenariats peuvent conduire à trouver des solutions plus pertinentes et adaptées pour encourager l'engagement des jeunes. Une meilleure compréhension des rôles des AL et des OSC est le fondement d'une collaboration fructueuse entre ces deux types d'entités.

D'un côté, les OSC, qui sont visibles dans le débat public et inspirent le changement au niveau des politiques, reflètent le point de vue de la société sur les questions d'actualité. De l'autre, les AL font partie intégrante du système politique et sont un maillon indispensable pour assurer la liaison entre l'État et la société civile. En outre, en tant qu'acteurs politiques, les AL peuvent être considérées comme des leviers du changement social, tandis que les OSC ont les clés pour inciter les jeunes à s'engager bénévolement. Ces dernières proposent des expériences concrètes dans le cadre d'actions qui peuvent renforcer la prise de conscience du pouvoir d'agir des jeunes, sans nécessairement d'obligation d'engagement à long terme. Par leur capacité à susciter la participation à travers des projets à court terme et des campagnes citoyennes concrètes, les OSC peuvent servir d'exemple aux AL et les conduire à reconsidérer leur approche de la participation, et ce d'autant plus que les OSC sont le type de porteurs de projet préféré des publics jeunes.

Pour parvenir à susciter le changement, les OSC et les AL devraient non seulement partager leurs stratégies et leurs expériences, illustrant ainsi la force et les avantages liés à la complémentarité d'une collaboration, mais aussi initier des partenariats avec d'autres acteurs, tels que les institutions éducatives, et avec les jeunes eux-mêmes.

RECOMMANDATIONS

1. Construire des alliances sur son territoire
2. Garder à l'esprit que les partenariats fructueux prennent du temps
3. Entretenir un dialogue ouvert entre les partenaires
4. Établir des partenariats inclusifs et accessibles
5. Développer des partenariats opérationnels, forts et durables
6. Instaurer des partenariats pour le renforcement des capacités
7. Impliquer les jeunes dans le processus décisionnel et leur donner l'opportunité d'être des citoyens actifs
8. Coopérer avec les acteurs de l'éducation pour développer les compétences et les capacités des jeunes, ainsi que les informer et les éduquer aux enjeux du développement durable et des migrations
9. Sortir des sentiers battus et tendre la main aussi bien à des acteurs de l'éducation formelle qu'à des initiatives citoyennes moins structurées
10. Créer un environnement favorable au développement du bénévolat en tissant un réseau de partenaires locaux capables de travailler ensemble pour mener des initiatives conjointes
11. Installer des espaces ressources facilement repérables sur tout le territoire (centre de ressources sur l'environnement, résidences universitaires, etc.)
12. Décentraliser ses programmes et soutenir l'organisation d'activités également dans les zones rurales à faible densité de population
13. Favoriser les partenariats avec des collectifs moins formalisés et des initiatives locales spontanées, qui peuvent avoir une forte capacité de mobilisation
14. Rester à l'écoute des besoins de ses partenaires et en particulier des besoins matériels
15. Appliquer le cadre juridique existant pour favoriser l'action des jeunes
16. Faire connaître les partenariats fructueux comme exemples de bonnes pratiques
17. Organiser fréquemment des événements de réseautage
18. Mutualiser les forces respectives de tous les partenaires

6. PROMOUVOIR ACTIVEMENT LES EFFETS POSITIFS DE L'ENGAGEMENT

Les jeunes sont disposés à changer leurs comportements pour réduire l'impact des problèmes mondiaux, mais ils ont besoin d'être motivés pour s'investir directement et activement. Dans ce contexte, mettre en relief toutes les retombées positives de leurs actions – pas seulement pour la communauté, mais aussi pour eux-mêmes, sur les plans personnel, social et professionnel – pourrait s'avérer déterminant pour consolider leur engagement et en faire de véritables Mindchangers.

Les valeurs et les convictions personnelles constituent le principal moteur de l'engagement des jeunes. Or, celles-ci peuvent être travaillées et développées grâce à l'éducation et à la sensibilisation. En effet, les jeunes estiment que, pour agir en Mindchangers, ils doivent avoir l'esprit ouvert, promouvoir le changement, s'ouvrir à la solidarité internationale et s'intéresser aux enjeux planétaires : tout cela s'apprend. À travers une combinaison d'activités informelles, formelles et non formelles, les jeunes peuvent être sensibilisés et avoir encore plus envie de s'engager. Par conséquent, tous les acteurs de l'éducation devraient permettre aux jeunes d'acquérir les compétences adéquates pour pouvoir s'impliquer avec succès dans la recherche de solutions aux problématiques mondiales majeures.

En conclusion, le renforcement des partenariats entre OSC, AL, et acteurs de l'éducation constitue un levier fondamental pour mieux identifier toutes les opportunités de sensibilisation et d'engagement offertes aux jeunes.

RECOMMANDATIONS

1. Inclure l'épanouissement personnel des bénévoles dans les objectifs de ses actions
2. Mettre clairement en relief les avantages personnels que les jeunes pourront tirer d'une participation aux actions proposées
3. Mettre en évidence le fait que l'engagement sociétal apporte de nouvelles compétences bénéfiques pour la vie tant personnelle que professionnelle des jeunes
4. Faciliter et promouvoir la flexibilité, l'ouverture et le pouvoir d'agir
5. S'assurer que le mode d'engagement proposé est accessible à toutes et tous
6. Collaborer avec les institutions éducatives pour imaginer conjointement des moyens d'encourager l'engagement chez les jeunes
7. Valoriser l'engagement des jeunes comme participant à l'apprentissage tout au long de la vie
8. Proposer des avantages pour stimuler l'engagement (par ex. prise en charge de cartes de transport, billets gratuits pour des concerts, etc.)
9. Faire valoir que l'engagement sur le long terme est une expérience extraordinaire, mais non obligatoire
10. Montrer aux jeunes que le bénévolat peut être une expérience amusante
11. Attirer l'attention sur le fait que l'engagement amène à découvrir de nouvelles personnes et de nouveaux lieux
12. Explorer et valoriser l'utilisation de formes de participation innovantes et alternatives
13. Faire connaître le rôle du bénévolat dans la lutte contre l'anxiété écologique et sociale
14. Reconnaître et valoriser les savoirs, aptitudes et compétences acquis en cours de réalisation ou de participation aux actions
15. Tenir à jour la liste des intérêts et avantages potentiels à participer aux activités proposées

Les Objectifs de développement durable sont « par essence globaux et applicables universellement, compte tenu des réalités, des capacités et des niveaux de développement des différents pays et dans le respect des priorités et politiques nationales. »

Pour plus d'informations sur les ODD, consultez le site des Nations unies :

sdgs.un.org/fr/2030agenda

Ce guide pratique part de cette prémisse et décrit sommairement, d'un côté, les points de vue partagés par les jeunes des six territoires européens sur le thème de l'engagement des jeunes et, de l'autre, les résultats spécifiques à chacun de ces territoires. Les données collectées par les équipes de recherche locales ont abouti à la formulation de recommandations précises pour les AL et les OSC visant à accroître le degré d'engagement des jeunes.

LES CONCLUSIONS GÉNÉRALES SONT LES SUIVANTES :

LES JEUNES VEULENT S'ENGAGER

La plupart des jeunes font preuve d'un bon niveau de sensibilisation aux ODD, mais ils ont besoin d'être mieux informés sur ce qu'ils peuvent faire et sur les activités auxquelles ils peuvent participer avant de commencer à s'engager activement.

DONC AIDEZ-LES À TROUVER LEUR CHEMIN !

Il est nécessaire de continuer à informer toujours plus, non seulement sur l'importance des enjeux liés au changement climatique et aux migrations, mais aussi sur les activités ou les projets auxquels les jeunes peuvent contribuer.

Ils sont disposés à changer leurs habitudes pour réduire l'impact des problèmes mondiaux, mais beaucoup n'ont pas encore atteint un niveau élevé d'engagement ni ne sont prêts à devenir des agents du changement.

Même si le dérèglement climatique et les migrations sont des enjeux mondiaux, les jeunes interrogés répondent qu'ils envisagent plutôt de participer à des actions locales.

Ils affirment que ce sont leurs valeurs qui stimulent principalement leur décision de s'engager.



Il faut encourager les jeunes à s'investir directement dans des actions liées au changement climatique et aux migrations. Ils ont besoin d'aide pour comprendre que leur voix compte et découvrir de quelle manière ils peuvent agir. Ils ont aussi besoin du soutien opérationnel et financier des autorités locales, en particulier lorsqu'ils sont à l'initiative des projets.

Les bénéfices personnels apportés par une participation à des projets ou activités doivent être mieux mis en valeur (certificats, développement de compétences, etc.).

Le renforcement des partenariats entre les OSC, les AL et les acteurs de l'éducation doit être poursuivi et développé.

LES DÉFIS POUR LES AL ET LES OSC

A

Adapter les actions au degré d'engagement des jeunes

- **ENGAGER LES DÉSENGAGÉS :** appuyer le passage de la participation occasionnelle à des événements à un engagement continu pendant les projets
- **FAIRE DE L'ENGAGEMENT UN MODE DE VIE :** appuyer le passage de l'engagement continu pendant les projets à un engagement permanent dans la vie de tous les jours

B

Développer le sentiment d'appartenance à une communauté mondiale et un sens des responsabilités envers la planète et ses habitants et habitantes

C

Agir dans une perspective multi-acteurs : créer des synergies entre l'ensemble des agents du changement, en impliquant simultanément les jeunes, les adultes (parents et professeurs, éducateurs, etc.), les organisations et les institutions

LES JEUNES, AGENTES ET AGENTS DU CHANGEMENT

Les jeunes citoyens et citoyennes jouent un rôle clé dans la résolution des problématiques relatives au changement climatique et aux migrations tant au niveau local que régional, et contribuent à améliorer leur compréhension par l'opinion publique.

De par leur capacité à innover, à communiquer et à influencer leurs pairs, les jeunes jouent un rôle essentiel pour promouvoir les messages de sensibilisation, les changements de comportement et l'engagement actif. Ils s'appuient notamment sur le bouche-à-oreille et d'autres outils qui permettent de dépasser tous types de barrières, physiques, linguistiques ou culturelles. Leur utilisation régulière du numérique (réseaux sociaux, technologies audiovisuelles, etc.) y contribue en grande partie.

Les jeunes sont davantage susceptibles d'avoir une opinion positive quant à l'aide au développement et au rôle de l'individu dans la résolution des problématiques mondiales. En outre, le Consensus européen reconnaissait déjà les jeunes comme agents du développement et du changement, et, en tant que tels, comme contributeurs essentiels à l'Agenda 2030. C'est pourquoi les jeunes peuvent être considérés comme les « Mindchangers » actuels de notre société et font partie du groupe cible de ce projet.

L'AGENDA 2030

L'Agenda 2030 pour le Développement durable, adopté par tous les États-membres des Nations unies en 2015, est un plan d'action pour l'humanité, la planète et la prospérité. Il vise, entre autres, «à renforcer la paix partout dans le monde dans le cadre d'une liberté plus grande». En effet, «l'élimination de la pauvreté sous toutes ses formes et dans toutes ses dimensions, y compris l'extrême pauvreté, constitue le plus grand défi auquel l'humanité [doit] faire face, et [...] il s'agit d'une condition indispensable au développement durable.» Cet Agenda inclut les 17 Objectifs de développement durable et leurs 169 cibles, qui sont «intégrées» et «indissociables» et qui concilient les trois dimensions du développement durable : économique, sociale et environnementale.

DOMAINES D'INTERVENTION

Le changement climatique est une menace pour les sociétés du monde entier.

Ces cibles concrètes formulent et précisent les situations recherchées à l'horizon 2030 et chacune d'entre elles est associée à un indicateur de suivi spécifique, qui doit permettre de mesurer l'avancée des efforts de la communauté internationale au cours du temps.

Pour plus d'informations, lire la résolution des Nations unies :

sdgs.un.org/fr/2030agenda

LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD)

Les 17 ODD, inclus dans l'Agenda 2030, ont été établis en 2015 par l'Assemblée générale des Nations unies en vue de les voir atteints d'ici 2030. Ils constituent «un appel urgent à l'action envoyé par tous les pays – développés et en voie de développement – dans le cadre d'un partenariat mondial». Les États signataires «reconnaissent que la fin de la pauvreté et les autres privations doivent aller de pair avec des stratégies visant à améliorer la santé et l'éducation, à réduire les inégalités et à stimuler la croissance économique – tout en s'attaquant au changement climatique et en œuvrant à la préservation de nos océans et de nos forêts».

Plus d'informations sur : sdgs.un.org/fr/goals

LE CONSENSUS EUROPÉEN POUR LE DÉVELOPPEMENT

Le nouveau Consensus européen pour le Développement «Notre monde, notre dignité, notre avenir» énonce les grands principes guidant l'approche de l'UE et des États-membres en matière de coopération avec les pays en voie de développement, ainsi qu'une stratégie pour atteindre les ODD à tous les niveaux. Il lie la réalisation de ces objectifs à la responsabilité de tous les acteurs de la société : les gouvernements, la société civile et les individus.

Plus d'informations sur : international-partnerships.ec.europa.eu/policies/european-development-policy/european-consensus-development_fr

LES ÉTAPES DE LA RECHERCHE

1. Examen des politiques locales

Les équipes et instituts de recherche ont :

- fourni de la documentation et des analyses sur les principales politiques en matière de jeunesse, de changement climatique, de migration et de développement durable ;
- établi le contexte général des territoires partenaires (collecte de données statistiques concernant le niveau de collaboration entre les AL et les OSC, les activités et projets pertinents, etc.) ;
- collecté et analysé les remarques concernant la collaboration entre les AL et les OSC ;
- utilisé les eurobaromètres pour modéliser les résultats à l'échelle locale et pour tenir compte des problèmes et défis actuels, et les manques à combler.

2. Identification et analyse des éléments qui nourrissent l'engagement actif

Les équipes et instituts de recherche ont :

- établi et distribué des questionnaires portant sur le niveau d'engagement des jeunes dans chaque territoire couvert par le projet (recherche quantitative, cible : 100 réponses par territoire) ; les ont analysés et ont formulé des conclusions ;
- identifié et analysé des exemples de bonnes pratiques parmi les OSC/ONG ;
- conduit des entretiens avec des jeunes Mindchangers et analysé les initiatives les plus significatives pouvant être qualifiées d'« engagement actif » (recherche qualitative, cible : 10 entretiens par territoire) ;
- formulé des recommandations pour passer de la sensibilisation à l'engagement.

QUESTIONNAIRE

Le questionnaire était structuré autour de l'engagement sous l'angle des attitudes (dispositions positives ou négatives acquises exprimant ce que nous ressentons) et des comportements (réactions observables exprimant ce que nous faisons). Ces deux dimensions d'engagement ont été définies selon une liste de termes clés qui ont conduit à la formulation des questions.

internationale, plus précisément sur les questions relatives au changement

Le questionnaire était structuré comme suit :

- Paragraphe d'introduction
- Accord sur le traitement des données personnelles (cf. Règlement général sur la protection des données)
- Partie 1. Informations personnelles (10 questions)
- Partie 2. Les Objectifs de développement durable (6 questions)
- Partie 3. Le changement climatique (23 questions, 18 questions communes, 4 questions en scénario A et 1 question en B et C).
- Partie 4. Migration (23 questions, 18 questions communes, 4 questions en scénario A et 1 question en B et C).
- Partie 5. Mindchangers (2 questions).

Scénario A : jeunes engagés dans des actions à plusieurs reprises (plus de deux).

Scénario B : jeunes engagés dans des actions à une ou deux reprises

Scénario C : jeunes jamais engagés dans des actions portant sur le changement climatique et/ou la migration.

Les troisième et quatrième parties ont été séquencées de manière aléatoire (certains répondants et répondantes ont d'abord reçu la troisième partie, d'autres la quatrième partie, et il leur a ensuite été demandé s'ils souhaitaient poursuivre avec l'autre partie).

ENTRETIENS

Les entretiens ont suivi une approche non directive et pris la forme de récits de trajectoires personnelles d'engagement de jeunes sur le changement climatique et la migration. Les entretiens ont porté sur les points de discussion suivants :

- Présentation du processus: sensibilisation -> suivi/soutien -> engagement
- Exploration des interactions entre les espaces de socialisation et le processus d'engagement
- Exploration des pratiques (actions) déclarées liées à l'engagement
- Exploration des niveaux d'engagement, tels que présentés dans la Pyramide de l'engagement du programme DEAR



LES NATIONS UNIES ET LA PARTICIPATION DES JEUNES

La participation est un droit fondamental. C'est l'un des principes fondamentaux de la Déclaration universelle des droits de l'homme, qui a été réaffirmé dans de nombreuses autres conventions et déclarations. La participation active permet aux jeunes de jouer un rôle indispensable dans leur propre développement et dans celui de leur communauté, en les aidant à acquérir des compétences essentielles, à développer leurs connaissances en matière de droits humains et de citoyenneté et à promouvoir une action civique positive. Pour participer efficacement, les jeunes doivent disposer des outils appropriés, tels que l'information et l'éducation à leurs droits civils, ainsi que la garantie de pouvoir y accéder.

Plus d'informations (en anglais) sur : www.un.org/development/desa/youth/world-programme-of-action-for-youth/participation.html

LA CONVENTION DES NATIONS UNIES RELATIVE AUX DROITS DE L'ENFANT (CNUDE)

La CNUDE reconnaît le droit d'un enfant ou d'un jeune à exprimer librement son opinion, à être entendu et à ce que son opinion soit « dûment [prise] en considération eu égard à son âge et à son degré de maturité ». La CNUDE introduit une philosophie de respect de l'enfant en tant que participant actif à sa propre vie et reconnaît le caractère évolutif de ses capacités ainsi que son passage progressif à l'âge adulte. En outre, la Déclaration reconnaît également le rôle fondamental que l'enfant ou le jeune est amené à jouer pour éclairer les prises de décisions qui affectent sa vie, tant au niveau individuel que systémique.

Pour plus d'informations, lire les articles 5, 12 et 13 à 17 de la CNUDE :

www.unicef.org/fr/convention-droits-enfant

L'UNESCO ET L'ENGAGEMENT DES JEUNES

Les jeunes possèdent la créativité, le potentiel et la capacité à faire changer le monde – à la fois pour eux-mêmes, pour leurs communautés et pour le reste du monde. C'est pourquoi l'UNESCO travaille avec les jeunes et s'engage à les accompagner pour agir main dans la main afin d'impulser l'innovation et le changement social, participer pleinement au développement de leurs sociétés, éradiquer la pauvreté et les inégalités, et promouvoir une culture de la paix.

Plus d'informations sur : en.unesco.org/youth

POURQUOI ?

LES NATIONS UNIES ET L'ENGAGEMENT DES JEUNES

« L'engagement civique n'est pas un concept neutre. Il englobe plutôt une variété de formes et de perspectives entourant les relations entre l'individu, la communauté et la société au sens large. Divers discours et points de vue véhiculent des messages singuliers et reflètent des différences de compréhension en ce qui concerne l'objectif et la nature des jeunes en tant que citoyens. » (Pat Dolan et Mark Brennan, page 17).

« Les définitions normatives (occidentales) du volontariat des jeunes se concentrent sur l'offre d'un jeune individu de travailler gratuitement sur un projet ou une série d'activités pour une organisation ou une institution. Pourtant, cette définition est loin d'être la seule, et il existe de nombreuses variantes axées sur le don de temps et de talents à des fins caritatives, éducatives, militaires ou autres. Au cœur du volontariat se trouve l'impératif moral de s'engager dans des activités utiles, principalement pour le bien d'autrui, mais aussi pour le bénéfice de l'individu concerné en termes de développement de ses compétences, de sentiment d'identité et d'estime de soi, et de socialisation au sein d'une communauté. » (Sarah Huxley, page 120). Pour plus d'informations, lire le rapport (en anglais) :

www.un.org/development/desa/youth/wp-content/uploads/sites/21/2018/12/un_world_youth_report_youth_civic_engagement.pdf

L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE ET L'ENGAGEMENT DES JEUNES

« PRINCIPES MÉTHODOLOGIQUES DE BASE DE L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE (ECM) :

- se fonde sur une approche complète et holistique
- se fonde sur des valeurs
- résulte d'une conception méticuleuse, en fonction des besoins, du contexte et de l'évaluation correspondante
- se pratique dans le cadre d'une pédagogie centrée sur l'apprenant
- est conçue pour développer la pensée critique et la compréhension de la diversité
- est axée sur les problèmes
- privilégie la participation au processus et à la définition des objectifs
- est orientée à dessein vers un processus d'apprentissage transformatif »

Extrait du *Guide pratique sur l'éducation à la citoyenneté mondiale. Concepts et méthodologies en matière d'éducation à la citoyenneté mondiale à l'usage d'éducateurs et de responsables politiques. Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe* (page 34).

Pour plus d'informations, lire le guide pratique :

rm.coe.int/global-education-guidelines-version-francaise-/168099098e



LA SENSIBILISATION AUX OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD)

Dans tous les territoires sondés, à l'exception de Dolj, plus des deux tiers des jeunes répondants et répondantes ont entendu parler ou ont lu quelque chose sur les ODD ou savent de quoi il s'agit.

Le plus haut degré de sensibilisation est enregistré au Piémont, où 57% ont entendu parler des ODD et savent de quoi il s'agit.

Le plus bas degré de sensibilisation est enregistré à Dolj (seulement 20% des répondants et répondantes ont entendu parler des ODD et savent ce qu'ils sont et 45% ont admis qu'ils n'en avaient pas entendu parler). En Fédération Wallonie-Bruxelles, 3 jeunes sur 10 n'ont pas entendu parler des ODD, contre 2 sur 10 en Bade-Wurtemberg.

QUELS SONT LES ODD LES PLUS IMPORTANTS?

D'après les réponses obtenues, les 3 ODD prioritaires à l'échelle internationale sont : pas de pauvreté (n°1), faim « zéro » (n°2) et mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques (n°13). À l'échelle nationale, les résultats sont plus hétérogènes, les répondants et répondantes ayant choisi 5 objectifs différents : éducation de qualité (n°4), pas de pauvreté, mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques, travail décent et croissance économique (n°8) ou égalité entre les sexes (n°5). À l'échelle locale, les réponses sont plus semblables, 4 territoires ayant choisi le même objectif : villes et communautés durables (n°11), en lien avec les questions climatiques. En conclusion, les répondants et répondantes distinguent clairement les trois échelles, et les priorités liées aux ODD varient en fonction. Les questions environnementales arrivent en général à la première place (mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques, villes et communautés durables, énergie propre et d'un coût abordable), tandis que les questions liées aux inégalités sont surtout prioritaires aux échelles nationale et internationale (pas de pauvreté, faim « zéro »).

La mention de l'ODD « pas de pauvreté » aux trois échelles par les jeunes roumains peut s'expliquer par le contexte économique national.

L'éducation de qualité est retenue comme une priorité uniquement en Fédération Wallonie-Bruxelles et dans le comté de Dolj, et seulement à l'échelle nationale, tandis que les répondantes et répondants espagnols sont les seuls à mentionner l'égalité entre les sexes comme une priorité (à l'échelle nationale).

LES ODD PRIORITAIRES

	international	national	local
Allemagne	faim « zéro »	mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques	villes et communautés durables
Belgique	pas de pauvreté	éducation de qualité	villes et communautés durables
Espagne	faim « zéro »	égalité entre les sexes	villes et communautés durables
France	faim « zéro »	pas de pauvreté	énergie propre et d'un coût abordable
Italie	mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques	travail décent et croissance économique	villes et communautés durables
Roumanie	pas de pauvreté	pas de pauvreté / éducation de qualité	pas de pauvreté

L'IMPLICATION PERSONNELLE

Les jeunes préfèrent l'action directe à d'autres formes d'implication (politique ou financière).

Dans leur grande majorité, les jeunes associent avant tout l'engagement contre les inégalités dans le monde à l'adoption de comportements éthiques en matière de consommation. C'est le premier domaine dans lequel les jeunes pensent pouvoir agir concrètement et avoir un impact réel.

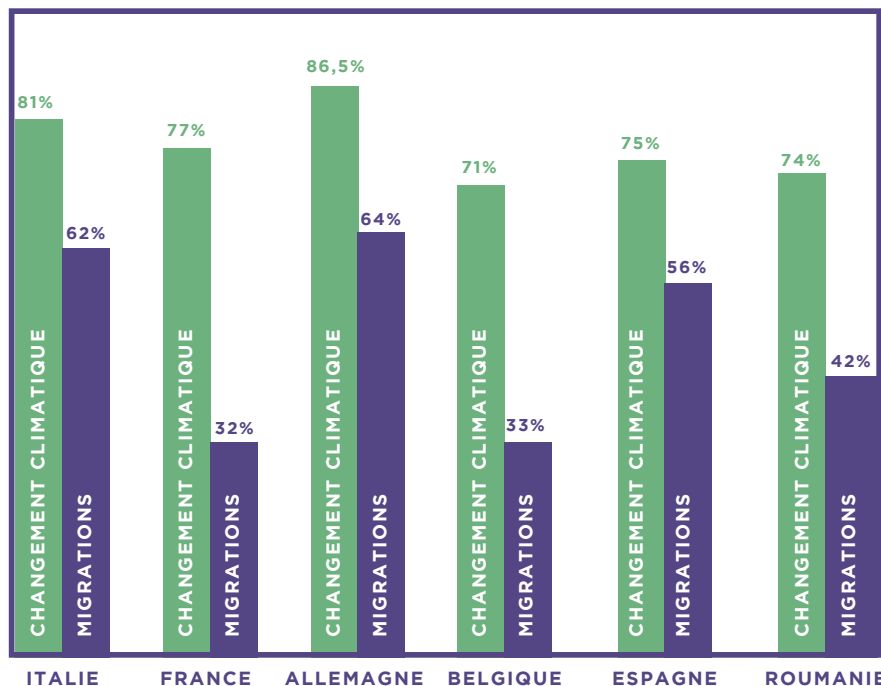
Beaucoup sont également actifs sur Internet et expriment d'une manière ou d'une autre leur soutien ou leur participation à des campagnes en ligne.

Une forme d'engagement bien précise arrive en dernier dans les préférences des répondants et répondantes : c'est l'engagement politique, ce qui semble indiquer une défiance à l'égard des partis politiques.

Dans tous les territoires, près de 10% des personnes sondées ont déclaré qu'elles ne sont impliquées dans aucun type d'action, à l'exception de Dolj, où le pourcentage est plus élevé et atteint près de 20%.

1. NOUS LES JEUNES, NOUS NOUS SENTONS

IMPORTANCE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DES MIGRATIONS POUR LES JEUNES



IMPORTANCE GÉNÉRALE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE OU DES QUESTIONS LIÉES AUX MIGRATIONS

Les répondants et répondantes estiment que tant le changement climatique que les migrations sont des **questions importantes ou très importantes**, même si, globalement, on note **moins de préoccupation au sujet des migrations que pour le climat**. Explication possible : le nombre de jeunes ayant répondu à la troisième partie de l'enquête, consacrée au changement climatique, était supérieur à celui de la quatrième partie, dédiée aux migrations.

question des migrations qu'a des actions de lutte contre le changement climatique,

il n'en demeure pas moins qu'ils sont disposés à y prendre part.

Les jeunes du Piémont et de La Rioja sont ceux qui manifestent le plus haut niveau d'intérêt à s'engager dans des actions portant sur les migrations.

IMPORTANCE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DES MIGRATIONS POUR LES JEUNES

86,5%



J'ai toujours ressenti le désir de m'engager.



Extrait de témoignage
@ Région Piémont / COP



J'ai toujours été conscient des problèmes mondiaux, et j'ai toujours aimé approfondir tout ce qui se passe. J'ai toujours aimé m'impliquer dans tout ce qui touche aux problèmes de portée mondiale et penser à ce que je peux faire personnellement pour contribuer à trouver des solutions.



Extrait de témoignage
@ Université de Craiova

EN SAVOIR PLUS



Je sens que j'ai envie de m'investir pour contribuer au changement dans ma région. Je l'avais quittée mais après j'ai réalisé que j'ai un lien très fort avec mon territoire et que je veux m'engager pour l'améliorer...



Extrait de témoignage
@ Région Piémont / COP



C'est difficile de dire avec certitude [ce qui me motive], mais je veux me sentir utile, je veux avoir le sentiment de faire quelque chose de concret pour ce monde.



Extrait de témoignage
@ Région Piémont / COP

EN SAVOIR PLUS



6. NOUS VOULONS NOUS IMPLIQUER PERSONNELLEMENT ET DIRECTEMENT DANS LES ACTIONS

Les jeunes préfèrent les actions directes à d'autres formes de participation. Ainsi, leur engagement contre les inégalités dans le monde se manifeste avant tout par une prise en considération des aspects éthiques dans leurs modes de consommation. C'est là le premier domaine dans lequel les jeunes peuvent agir concrètement et avoir un impact réel. Ils sont également actifs sur internet et affichent, d'une manière ou d'une autre, leur soutien ou leur participation à des campagnes en ligne. L'engagement politique est la forme d'engagement la moins appréciée par la majeure partie des répondants et répondantes, ce qui indique une certaine prise de distance à l'égard des partis politiques.

Les jeunes sont enclins à s'impliquer dans une grande diversité d'actions en relation avec le changement climatique et les migrations.

Concernant le changement climatique, ils plébiscitent les formes d'actions directes, et sont prêts à modifier leurs habitudes, recycler, consommer moins, signer ou faire circuler des pétitions. En fonction du niveau d'engagement, le type d'activité privilégié peut varier. Par exemple, les jeunes du Bade-Wurtemberg, peu ou pas engagés jusqu'à présent, envisagent plus volontiers de s'impliquer de façon plus « passive » à l'avenir, par exemple en faisant des dons. À l'inverse, ceux dont l'engagement était plus fréquent préféreraient s'impliquer activement, participer à des manifestations ou à des actions ponctuelles de bénévolat.

En ce qui concerne les migrations, signer ou faire circuler des pétitions constitue l'activité la plus fréquemment choisie par les jeunes, suivie par les actions ponctuelles de bénévolat et les actions directes, telles qu'organiser des activités d'accueil pour les personnes migrantes, y compris les loger chez soi. D'autres activités plébiscitées par les jeunes comprennent la participation à des conférences ou à des ateliers sur ce thème.

Les actions directes procurent aux jeunes un plus haut degré de satisfaction et de motivation. Comme l'ont fait remarquer les répondants et répondantes de la Fédération Wallonie-Bruxelles, pour s'engager activement et/ou le rester, ils ont besoin de « voir » ou de « sentir » l'impact de leurs actions. Cet impact pourrait être perçu « plus facilement » dans le cas d'un engagement en faveur des migrations que pour le climat.

En effet, les formes d'engagement privilégiées par les jeunes participant activement

à des projets sur le thème des migrations ouvrent généralement à un contact direct avec les personnes migrantes, réfugiées ou demandeuses d'asile – en plus d'actions directes dans les écoles (activités thématiques sur des questions d'interculturalité).

UN VRAI BESOIN DE RÉSULTATS CONCRETS, RAPIDES ET VISIBLES

“ Les formes d'engagement doivent être aussi concrètes que possible. Ce qui est vite frustrant [...] c'est quand on s'engage pour le climat et qu'on a tout de suite l'impression que tout est abstrait [...]. C'est ça, la différence avec ce que je ressens au centre [d'aide humanitaire où je fais du bénévolat] : tous les jours je rencontre physiquement cinquante personnes, je leur parle, je les regarde dans les yeux, je les envoie chez le médecin. [...] Le problème avec le climat, c'est qu'on n'a pas cette gratification, comme le fait de voir des gens soulagés. On n'a rien en retour ; ce n'est même pas compensé par des décisions politiques ambitieuses. ”

Extrait de témoignage

@ Fédération Wallonie-Bruxelles

LES PROJETS MENÉS À L'ÉCOLE PLÉBISCITÉS PAR LES JEUNES

“ La plupart des projets auxquels j'ai participé ont été organisés dans mon école, par mes professeurs. Je me souviens, il y a quelques années, j'avais participé avec ma classe à un projet où il fallait distribuer des tracts aux passants et leur dire qu'ils ne devaient pas polluer, qu'ils devaient recycler et prendre soin de la ville. Et maintenant je participe à un projet à l'école où on essaye d'appliquer des connaissances scientifiques dans notre vie quotidienne. Pour ce projet-là nous avons dû parcourir la ville et prendre des photos d'endroits pollués, puis rechercher des solutions pour que de telles situations ne se reproduisent plus. Le projet nous donne la possibilité d'agir pour remédier aux problèmes rencontrés. Il est toujours en cours à ce jour, nous ne sommes pas encore arrivés à la fin de l'action. ”

Extrait de témoignage

@ Université de Craiova

Italie	actions directes 32.2% pétitions 30% projets scolaires 20.1%	actions directes 22.2% pétitions 20.3% actions directes 18.7%
Roumanie	actions ponctuelles de bénévolat 46.4% school project 40.6% pétitions 43.5% direct action 40.6%	débats, groupes de discussion 50% actions ponctuelles de bénévolat 29.2% projets scolaires 33.2%

L'ÉCOLE : UN LIEU D'ÉDUCATION ET UNE SOURCE FIABLE D'INFORMATION

« Selon moi, il est important de faire le nécessaire pour que les jeunes aient accès à l'information à l'école pour éviter le risque de tomber sur des sources pas fiables ou des théories complotistes. En effet, à l'école, on peut s'informer assez facilement et de façon fiable, et confronter nos opinions. Si je repense à mon expérience scolaire, on n'a parlé du monde que comme un endroit où il fait bon vivre et où les responsables politiques prennent de bonnes décisions, justes et équitables. Mais avec le temps, j'ai réalisé que nous vivions dans un système injuste qui ne fonctionne pas de la même manière pour tout le monde. C'est donc important de préparer les jeunes à cela. Et dans ce contexte, l'éducation au développement durable est fondamentale parce qu'elle ne se limite pas à parler des problèmes mondiaux, mais elle permet aussi aux jeunes de développer leur pouvoir d'agir. »

Extrait de témoignage

@ Bade-Wurtemberg / SEZ

« Les Objectifs de développement durable, je les ai appris en seconde en cours de géographie. Ça a été vraiment bien parce qu'il y avait des élèves au lycée qui n'avaient pas droit à cet enseignement et c'était hyper constructif. Même ceux qui ne veulent pas s'engager, au moins ils savent. »

Extrait de témoignage

@ RESACOOP (Auvergne-Rhône-Alpes)

« À partir de ce moment-là, je me suis dit que cette thématique me plaisait. Je n'y connaissais rien alors j'ai appris en cours, j'ai lu des livres, j'ai appris avec les réseaux sociaux et les gens autour de moi. Il y a plein de manières d'apprendre. Et à partir de ce moment-là, je me suis engagée, je me suis dit qu'il y avait des choses à faire. »

Extrait de témoignage

@ RESACOOP (Auvergne-Rhône-Alpes)

« Au lycée, on avait une prof d'histoire-géo, Madame B., particulièrement engagée. Elle organisait des conférences avec l'association Monde Pluriel à Grenoble. Elle a commencé à nous parler d'alimentation. Elle avait pour projet de réduire le gaspillage alimentaire à la cantine de notre école. »

Extrait de témoignage

@ RESACOOP (Auvergne-Rhône-Alpes)

sociaux en elle-même semble toutefois considérée comme insuffisante et devant

AUTO-ÉVALUATION DU NIVEAU D'INFORMATION

pays	 inexistant	 faible	 élevé	 très élevé
Allemagne	0%	10%	54%	36%
	0%	31%	37%	10%
Belgique	1%	17%	53%	29%
	3%	34%	48%	15%
Espagne	0%	25%	59%	16%
	0%	39%	55%	6%
France	1%	18%	53%	28%
	6%	57%	31%	6%
Italie	0%	31%	59%	10%
	2%	45%	46%	7%
Roumanie	3%	33%	56%	16%
	7%	58%	33%	2%

CHANGEMENT CLIMATIQUE

MIGRATIONS

CANAUX D'INFORMATION PRIVILÉGIÉS PAR LES JEUNES

	Allemagne	Belgique	Espagne	France	Italie	Roumanie
la famille, les amis ou les camarades de classe						
l'école/les professeurs						
les sites web spécialisés, les blogs et les applications		X	X	X	X	X
les journaux et les magazines (papier)						
les journaux et les magazines numériques	X	X		X	X	
les sites web officiels locaux/nationaux						X
les réseaux sociaux	X	X	X	X	X	X
la radio et la télévision	X					
les événements, les campagnes les brochures ou les tracts						

@ Fédération Wallonie-Bruxelles

@ Région Piémont / COP

Participer à des cours d'été et à des formations m'a été utile pour surmonter des obstacles et des frustrations et m'intéresser au développement personnel, ce qui m'a permis de sortir de ma zone de confort.

Extrait de témoignage
@ Université de Craiova

Les problèmes qui me touchent sont ceux qui font que je m'engage, car on ne se sent concerné que lorsqu'on est confronté à la réalité. Tant que ce n'est pas le cas, on reste à un niveau d'engagement superficiel.

Extrait de témoignage
@ Université de Craiova

Pour renforcer l'engagement, le soutien financier est important. Surtout quand on pense aux étudiants qui n'ont pas de revenu fixe ou aux jeunes socio-économiquement vulnérables. L'absence de soutien financier peut peser lourdement dans la décision de ne pas s'engager, car il faut avant tout du temps libre pour gagner de l'argent. L'engagement citoyen ne devrait pas être associé à des privilèges, mais malheureusement c'est souvent le cas. De plus, les adultes doivent pouvoir reconnaître et valoriser l'engagement des jeunes. Le scepticisme et les critiques sont justifiables, mais dénigrer l'engagement des jeunes peut vraiment être frustrant et démotivant. Il ne fait aucun doute que les jeunes peuvent avoir des idées utopiques, mais le monde a besoin d'objectifs ambitieux pour relever les défis mondiaux comme le changement climatique. Il est donc essentiel de reconnaître, de soutenir et d'encourager l'engagement des jeunes. Cela s'applique aussi à la confiance. À l'université, il nous est arrivé de ne pas trouver de salle pour nos réunions. Même si de nombreuses salles étaient inoccupées, nous n'étions pas autorisés à les utiliser, ce qui nous obligeait à nous réunir chez quelqu'un ou à l'extérieur. Ces obstacles peuvent sembler bien dérisoires, mais ils peuvent s'accumuler et compromettre un engagement accru et à long terme.

Extrait de témoignage
@ Bade-Wurtemberg / SEZ

Les projets doivent être visibles. Vous ne pouvez participer que si vous êtes au courant. Beaucoup de jeunes ne suivent pas activement tout ce qui leur est proposé. C'est aussi mon cas. Je n'ai jamais vraiment cherché des opportunités, j'ai surtout entendu parler de la plupart des projets par hasard ou grâce à mes amis et à mes connaissances. C'est comme ça qu'a commencé mon engagement. Dans mon école, il y avait pas mal de choses qui étaient proposées, et je participais, simplement. Sans ces occasions, je ne me serais probablement jamais lancé. Donc, la visibilité c'est un aspect important.

Extrait de témoignage
@ Bade-Wurtemberg / SEZ

STIMULI DE L'ENGAGEMENT

LES PRINCIPAUX STIMULI DE L'ENGAGEMENT

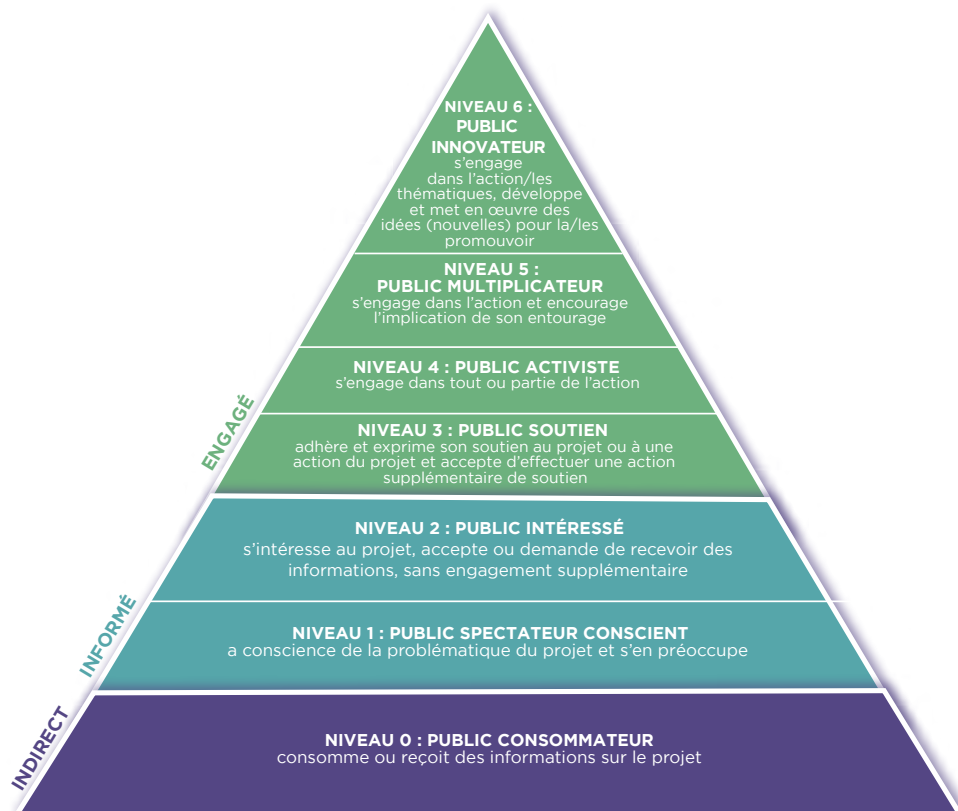
	Allemagne	Belgique	Espagne	France	Italie	Roumanie
votre famille		+				
vos amis		+				
vos camarades de classe ou collègues						
vos professeurs		-				+
vos entraîneurs sportifs	-		-		-	-
les travailleurs sociaux/les éducateurs	-	-	-		-	
les réseaux sociaux les influenceurs			-			
les personnalités politiques		-	-	-	-	-
une organisation ou ONG spécifique		+	+	+		+
les autorités locales	-			-		-
des informations sur des sujets liés au changement climatique	+		+	+	+	+
vos valeurs/convictions personnelles	+	+	+	+	+	+
vos projets professionnels	+	+	+	+	+	
vos activités passées			+	+		

+ plus fort impact

- plus faible impact

10. NOUS TROUVONS QU'IL EST PLUS FACILE DE S'ENGAGER POUR LE

PYRAMIDE DE L'ENGAGEMENT



Les jeunes préfèrent s'investir davantage dans des actions portant sur le changement climatique que sur les migrations. Ceci s'explique par (1) un meilleur niveau de sensibilisation; (2) les nombreuses opportunités offertes aux jeunes pour rejoindre des groupes, des actions et des initiatives en lien avec la question climatique; (3) une plus grande familiarité avec les types d'actions qui peuvent être entreprises. Néanmoins, le niveau d'engagement est plus ou moins le même, que l'on parle des

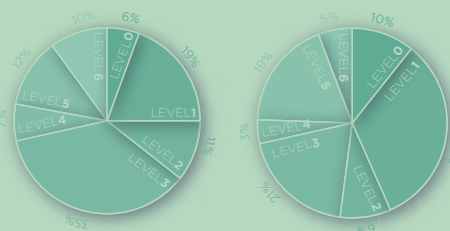
ATTRAIT DE L'IDÉE DE PARTICIPER À DES ACTIONS PORTANT SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET/OU LES MIGRATIONS

pays	aucun	insuffisant	suffisant	fort
Allemagne	3.4%	14.6%	46.1%	36%
	5.1%	28.2%	43.6%	23.1%
Belgique	3.1%	17.5%	40.2%	39.2%
	6.6%	24.2%	40.4%	20.9%
Espagne	0%	8.2%	48%	43.9%
	1%	19.6%	47.4%	32%
France	0%	4.9%	38.2%	56.9%
	6.4%	31.9%	42.6%	19.1%
Italie	0%	6.4%	46.2%	47.4%
	2.4%	11.8%	46.7%	39.1%
Roumanie	0%	13.5%	54.2%	32.3%
	2.2%	41.9%	46.2%	9.7%

CHANGEMENT CLIMATIQUE MIGRATIONS

LA RIOJA (ESPAGNE)

CHANGEMENT CLIMATIQUE MIGRATIONS



EN SAVOIR PLUS

DOJ (ROUMANIE)

LA MOBILITÉ INTERNATIONALE COMME DÉCLIC POUR S'ENGAGER

Les expériences acquises lors de voyages à l'étranger et la participation à des projets de solidarité liés à l'environnement offrent aux jeunes la possibilité de comprendre l'importance de la transition écologique et solidaire, à travers un premier engagement actif.

Pour Judith, son premier voyage à l'étranger en tant que volontaire s'est fait avec les scouts, à la fin du lycée. Cette première expérience lui a donné le goût de la mobilité internationale, l'amenant quelques années plus tard à prendre une année sabbatique durant ses études d'ingénieur pour aller en Amérique du Sud, où elle a rejoint en tant que bénévole un projet de construction d'un village écologique au cœur de la forêt amazonienne.

“ Je suis partie en Bulgarie, pendant un mois et demi on a fait de l'animation dans un centre pour enfants orphelins. [...] Les scouts aussi c'est vraiment une grosse partie du fait que je sois écolo je pense. ”

Extrait de témoignage

@ RESACOOOP (Auvergne-Rhône-Alpes)

Dans le cas de Marie, c'est lors d'un stage dans un pays de l'hémisphère sud qu'elle a pris conscience de la dimension globale des défis sociaux et environnementaux. Elle a été profondément marquée par ce qu'elle a vu et vécu durant cette mobilité, ce qui l'a poussée à remettre en question son mode de vie et à se lancer dans la lutte contre les inégalités dans le monde.

“ On avait pas mal de stages qu'on pouvait faire à l'étranger, et j'ai pu faire une mission humanitaire en troisième année en Équateur pour une asso qui faisait du soutien scolaire pour les enfants des bidonvilles. C'était une sortie de la zone de confort hyper importante et j'ai remis en cause beaucoup de choses avec ce voyage, notamment en rejetant plein d'aspects de la vie occidentale que tu ne vois pas quand t'es à l'intérieur et que tu vois quand t'es un peu en dehors de ta bulle quoi... [Comme quoi par exemple?] Un peu toute la société de consommation, quand je suis rentrée d'Équateur j'avais plus envie de mettre un pied dans un centre commercial. [...] J'ai vu les inégalités. C'est à l'origine de mon choix d'engagement pour les ODD. ”

Extrait de témoignage

@ RESACOOOP (Auvergne-Rhône-Alpes)

La participation à des événements internationaux semble représenter une opportunité décisive pour l'engagement des jeunes, comme le suggèrent les délégués des Nations unies interviewés en FWB :

“ Je vais à la COP [Conférence des parties à la Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques] et je pourrai établir beaucoup de contacts là-bas. Comme je me suis fixé l'objectif d'avoir le plus d'impact possible sur les personnes que je rencontre, j'ai pensé que c'était une excellente occasion. Je pourrai aussi voir de mes propres yeux ce qui empêche les Nations unies d'entreprendre d'autres actions aujourd'hui. ”

Extrait de témoignage

@ Fédération Wallonie-Bruxelles

“ Je ferai partie de la délégation et j'irai à la COP pour porter la voix des jeunes. C'est un lieu de rencontre très important pour les activistes, avec beaucoup d'échanges et d'événements. C'est clair que le Forum des jeunes [une association belge qui agit comme porte-parole des jeunes de 16 à 30 ans en Fédération Wallonie-Bruxelles] est le moyen idéal pour soutenir mon engagement. ”

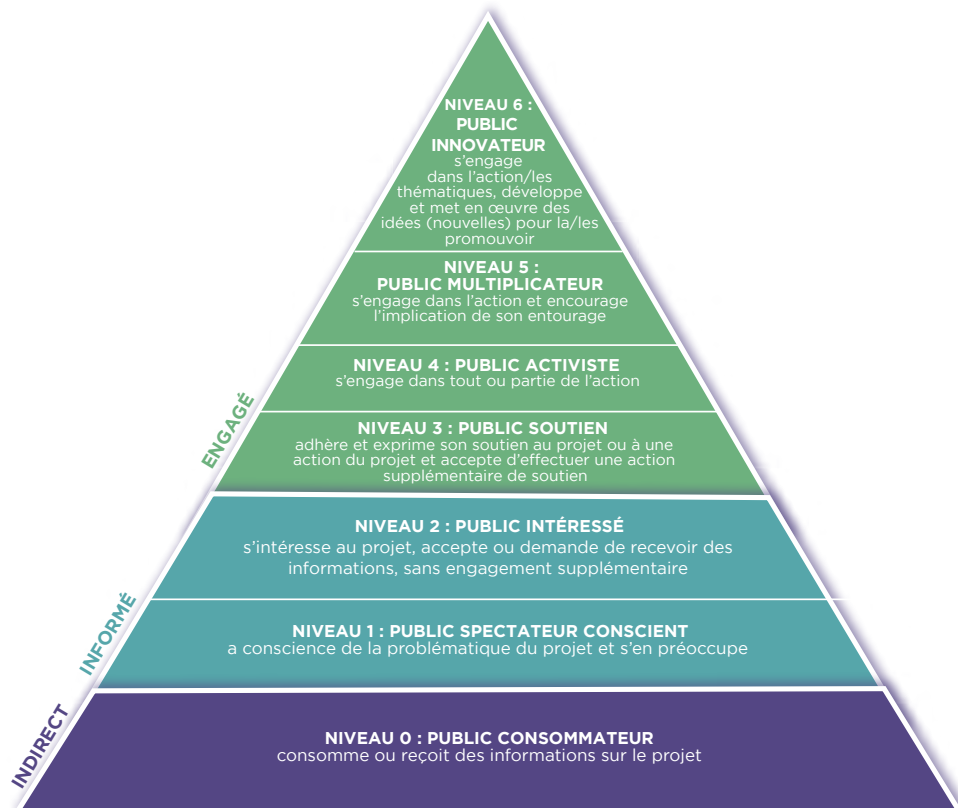
Extrait de témoignage

@ Fédération Wallonie-Bruxelles



1. GARDER À L'ESPRIT QUE CERTAINES ACTIVITÉS SONT PLUS ATTRAYANTES ET EFFICACES QUE

PYRAMIDE DE L'ENGAGEMENT



Les de clim faci tou org doi Pyr org VO Lor l'org acti pla Les bén ou j par

TYPE

- Échanges culturels au niveau local
- Projets internationaux et mobilité
- Bénévolat de proximité
- Participation à des actions de mobilisation collective

DÉCOUVREZ LES TYPES D'ACTIONS QUE LES JEUNES PRIVILÉGIENT

RECOMMANDATIONS

1. Garder à l'esprit que les jeunes se mobilisent grâce à d'autres jeunes
2. Donner la parole aux jeunes et leur permettre d'accéder à des actions qu'ils peuvent construire et développer
3. Recourir à des méthodologies tirées de l'éducation non formelle

TYPES D'ACTIONS PRIVILÉGIÉES PAR LES JEUNES

TYPES D'ACTIVITÉS		
	CHANGEMENT CLIMATIQUE	MIGRATIONS
Allemagne	actions directes 70.4% pétitions 55.6% dons 33.3%	pétitions 78.6% actions ponctuelles de bénévolat 35.7% manifestations, sit-ins, protestations 32.1%
Belgique	actions directes 51% pétitions 48% manifestations, sit-ins, protestations 25%	pétitions 32% actions ponctuelles de bénévolat 17% débats, groupes de discussion 14%
Espagne	actions directes 66.7% pétitions 72.2% conférences, ateliers 56.9%	pétitions 69.5% débats, groupes de discussion 50.8% conférences, ateliers 47.6%
France	actions directes 21.15% pétitions 21.15% conférences, ateliers 15.28%	pétitions 29% actions ponctuelles de bénévolat 26% manifestations, sit-ins, protestations 21% conférences, ateliers 21%
Italie	actions directes 32.2% pétitions 30% conférences, ateliers 20.1%	actions ponctuelles de bénévolat 22.2% pétitions 20.3% actions directes 18.7%
Roumanie	actions ponctuelles de bénévolat 46.4% projets scolaires 40.6% pétitions 43.5% actions directes 40.6%	débats, groupes de discussion 50% actions ponctuelles de bénévolat 29.2% conférences, ateliers 33.2%



16. Proposer des modes d'engagement à court ou moyen terme, car sur le long terme l'envie de s'engager peut s'estomper

DÉCOUVREZ DES TÉMOIGNAGES ET DES EXEMPLES DE BONNES PRATIQUES



2. INSPIRER LES JEUNES

LE PROJET «SELFIE PORTRAIT. IMAGINARI MIGRANTI» (PORTRAIT « SELFIE ». IMAGINAIRES MIGRANTS)

«SELFIE PORTRAIT. IMAGINARI MIGRANTI» (Portrait « selfie ». Imaginaires migrants) était un projet mené en 2019-2020 par l'association **Videocommunity** en collaboration avec l'association Energia per i diritti umani. L'objectif était de diffuser des activités centrées sur le reportage parmi des lycéens et lycéennes du Piémont et les encourager à interagir avec leurs pairs sénégalais de Pikine (banlieue de Dakar) lors d'un atelier vidéo autour du « selfie ».

Grâce à l'utilisation du « selfie », un format adapté au direct, le projet a contribué à briser les préjugés, révélant que d'autres styles et formes sont possibles pour raconter la migration.

Un magazine a également été publié par des jeunes de moins de 25 ans dans le cadre de ce projet.

Pour plus d'informations, cliquez sur les liens suivants :

- [**SELFIE PORTRAIT, IMAGINARI MIGRANTI - REPORTAGE**](#)
- [**SELFIE PORTRAIT, IMAGINARI MIGRANTI - STORYTELLING**](#)

Idées, si on peut partir de l'expérience des autres. [...] Si vous avez envie d'entreprendre quelque chose de ce genre dans votre ville, les structures locales existantes peuvent vraiment être utiles pour s'orienter, mais aussi très motivantes.

Extrait de témoignage
@ Bade-Wurtemberg / SEZ

RECOMMANDATIONS

1. Se tenir à jour sur ce que les jeunes préfèrent en matière de

LE PROJET « CONCURSO LITERARIO. UN POST PARA UNA MARIPOSA » (CONCOURS LITTÉRAIRE : UNE PUBLICATION POUR UN PAPILLON)

Le gouvernement de La Rioja, en collaboration avec la compagnie Knet, a financé « Concurso literario. Un post para una mariposa » (Concours littéraire. Une publication pour un papillon), un projet de CONGD CAR qui a lieu deux fois par an depuis son lancement en 2012. Conçu pour être diffusé sur les réseaux sociaux afin d'atteindre un large public, le concours vise à susciter de petites palpitations positives dans la vie des individus (les fameux petits papillons dans le ventre) et encourager la participation, la réflexion et la responsabilité citoyenne face au contexte économique et social actuel et à l'importance de garantir les droits humains, en luttant pour un avenir juste et inclusif pour toutes et tous.

Par des actes quotidiens, comme l'écriture, les jeunes - et les moins jeunes ! - du monde entier peuvent changer le cours des choses en réaffirmant avec conviction l'universalité des droits humains et notre responsabilité à les défendre. Chaque personne est donc invitée à participer, peu importe l'endroit de la planète où elle se trouve, en publiant ses idées sur la manière de construire, jour après jour, un monde plus équitable, plus juste et plus solidaire. Ainsi, lors de l'édition 2020, 113 personnes de 10 pays différents ont participé, offrant dans leurs écrits une vision plus humaine et réaliste du monde et de la situation de leur pays ou de leur ville.

Pour plus d'informations, consultez la page suivante (en espagnol) : congdcar.org/concurso-literario/

- Le projet « Concurso literario. Un post para una mariposa » (Concours littéraire : une publication pour un papillon), réalisé à La Rioja

2. INSPIRER LES JEUNES À L'AIDE D'UNE COMMUNICATION DIRECTE, OUVERTE ET HONNÊTE

L'adhésion des jeunes aux actions proposées par une AL ou une OSC dépend en grande partie du mode de communication choisi. Bien souvent, les jeunes ne connaissent pas les autorités compétentes ou les projets mis en place sur leur territoire. De ce fait ils sont rarement invités à les rejoindre ou à y contribuer. Une communication efficace peut leur permettre de créer du lien et de jouer un rôle actif dans la société. Aussi une communication efficace constitue-t-elle une condition sine qua non d'engagement constructif et porteur de sens. Les nouveaux outils de communication rendent la gestion de projet plus passionnante aux yeux des jeunes et rendent visible le rôle qu'ils jouent en tant qu'acteurs du changement. L'utilisation de leurs canaux de communication préférés et de messages répondant à leurs besoins et à leurs attentes aide à renforcer leur participation à la recherche de solutions aux problèmes de la communauté. Enfin, les jeunes devraient avoir une bonne compréhension de ce qui doit être fait, par qui et comment.

DÉCOUVREZ LES CANAUX D'INFORMATION PRIVILÉGIÉS PAR LES JEUNES

Répondant à une question sur la manière de favoriser l'engagement des jeunes, une jeune allemande a mentionné le besoin de disposer d'une plateforme pour mettre en commun les idées et les expériences.

« En fait, il faudrait pouvoir diffuser les bonnes idées et les possibilités d'agir. Comme ça on n'est pas obligé de partir de zéro avec ses idées, si on peut partir de l'expérience des autres. [...] Si vous avez envie d'entreprendre quelque chose de ce genre dans votre ville, les structures locales existantes peuvent vraiment être utiles pour s'orienter, mais aussi très motivantes.

Extrait de témoignage
@ Bade-Wurtemberg / SEZ

RECOMMANDATIONS

1. Se tenir à jour sur ce que les jeunes préfèrent en matière de communication
2. Inciter son service de communication à adapter leurs méthodes lorsqu'ils s'adressent aux jeunes
3. Utiliser des canaux de communication en ligne attrayants pour les

CANAUX D'INFORMATION PRIVILÉGIÉS PAR LES JEUNES						
	Allemagne	Belgique	Espagne	France	Italie	Roumanie
la famille, les amis ou les camarades de classe						
l'école/les professeurs						
les sites web spécialisés, les blogs et les applications		X	X	X	X	X
les journaux et les magazines (papier)						
les journaux et les magazines numériques	X	X		X	X	
les sites web officiels locaux/nationaux						X
les réseaux sociaux	X	X	X	X	X	X
la radio et la télévision	X					
les événements, les campagnes les brochures ou les tracts						

DÉCOUVREZ DES BONNES PRATIQUES

- Le projet «Selfie portrait. Immaginari migranti» (Portrait 'selfie': imaginaires migrants), réalisé au Piémont et à Pikine (Sénégal)
- Le projet «Concurso literario. Un post para una mariposa» (Concours littéraire: une publication pour un papillon), réalisé à La Rioja

SOUTIEN ORGANISATIONNEL ET FINANCIER AUX ASSOCIATIONS DE JEUNESSE : L'EXEMPLE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

La FWB intervient comme promoteur indirect des ODD parmi les jeunes. En s'appuyant sur un cadre légal, la FWB met en œuvre une politique culturelle de la jeunesse et soutient, via son Service de la Jeunesse, divers acteurs associatifs qui peuvent alors prétendre à des subventions s'ils respectent le cadre général fixé par les décrets.

Le Service de la Jeunesse reconnaît deux types d'associations : les Organisations de jeunesse (OJ) et les Centres de jeunes (CJ). Pour obtenir cette reconnaissance, ces associations doivent prouver qu'elles contribuent à promouvoir la participation et l'engagement des jeunes et qu'elles les aident à développer une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire (C.R.A.C.S). Une fois reconnues, les associations reçoivent des subventions pour leurs activités, leur fonctionnement ainsi que l'emploi, mais elles peuvent également demander des aides supplémentaires pour des projets spécifiques ou bénéficier de soutiens complémentaires.

Parmi les associations reconnues, les Organisations de jeunesse sont des associations volontaires de jeunesse qui s'adressent aux jeunes de moins de 30 ans. Elles fournissent une aide organisationnelle et financière aux jeunes pour le développement de projets participatifs organisés pour et par les jeunes, dont ceux liés au changement climatique et aux migrations. Il est à noter que, en raison de l'organisation en piliers de la société civile en Belgique, les mouvements et organisations de jeunesse affiliés à des partis politiques peuvent également bénéficier d'une reconnaissance et donc d'un soutien financier.

Les Centres de jeunes, quant à eux, sont des associations locales visant principalement les jeunes de 12 à 26 ans. Ils sont répartis en trois types de structures : les Maisons de jeunes (MJ), les Centres de Rencontres et

RECOMMANDATIONS

d'Hébergement (CRH) et les Centres d'information des jeunes (CIJ). Les Maisons des jeunes sont des lieux d'accueil locaux où les jeunes peuvent se retrouver et développer des projets spécifiques. Depuis 2017, le projet MJ Verte fournit un soutien transversal à une série de Maisons de jeunes désireuses de mettre en place des initiatives écologiques et faciliter la mise en réseau entre ces MJ.

Au sein de la FWB, la mobilité internationale des jeunes est gérée par le Bureau International Jeunesse (BIJ), un service de Wallonie-Bruxelles International co-géré par l'Administration générale de la Culture de la FWB et mis en place pour gérer des programmes internationaux destinés aux jeunes de Wallonie et de Bruxelles en dehors du cadre scolaire. Il offre un accompagnement spécialisé aux jeunes et aux relais du secteur jeunesse pour les aider à mettre en place des projets de qualité à l'international ou en Belgique.

Enfin, la FWB apporte également son soutien au Forum des jeunes (FJ), l'organe représentatif des jeunes Belges francophones et dont la création a fait l'objet d'un décret spécifique.

Via sa Plateforme internationale (PI), chaque année, trois jeunes prennent part à des sommets de l'ONU (l'Assemblée générale, le Haut Sommet Politique sur le Développement Durable, la Convention des Parties ou COP) pour y porter les avis et revendications des jeunes belges francophones en matière de jeunesse, développement durable et climat.

En savoir plus :

servicejeunesse.cfwb.be

www.lebij.be

forumdesjeunes.be



3. FACILITER L'ACCÈS À TOUTES LES RESSOURCES DISPONIBLES

Il existe plusieurs approches pour impliquer des jeunes dans des programmes, des projets ou des activités ponctuelles contribuant aux ODD et axées sur le changement climatique ou les migrations. Les jeunes pourraient choisir de participer et de s'investir dans des actions proposées par des AL et/ou OSC, mais ils pourraient tout aussi bien vouloir mettre en œuvre leurs propres actions, et ce dès la phase de conception. Dans ce cas, les AL et OSC peuvent jouer un rôle en tant que simple soutien financier ou comme partenaire à part entière, en aidant notamment à trouver les fonds nécessaires. Dans un cas comme dans l'autre, la tâche ne sera pas aisée car les organisations dirigées par des jeunes, en particulier si elles sont encore informelles ou nouvellement créées, peuvent se heurter à une série de problèmes dans leur recherche de fonds: manque de compétences des personnels ou des bénévoles, connaissance insuffisante de l'univers des bailleurs, ou encore difficulté de travailler sur des sujets ou dans des contextes peu soutenus par les bailleurs. Malgré tout, les jeunes demandent à juste titre aux donateurs qu'ils leur fassent confiance. Ils veulent définir leur propre programme de travail, ils ont besoin de se sentir écoutés, pris au sérieux, et d'avoir du temps pour mettre à exécution leurs activités à l'abri de toute pression, et si possible en ayant accès à des espaces d'apprentissage.

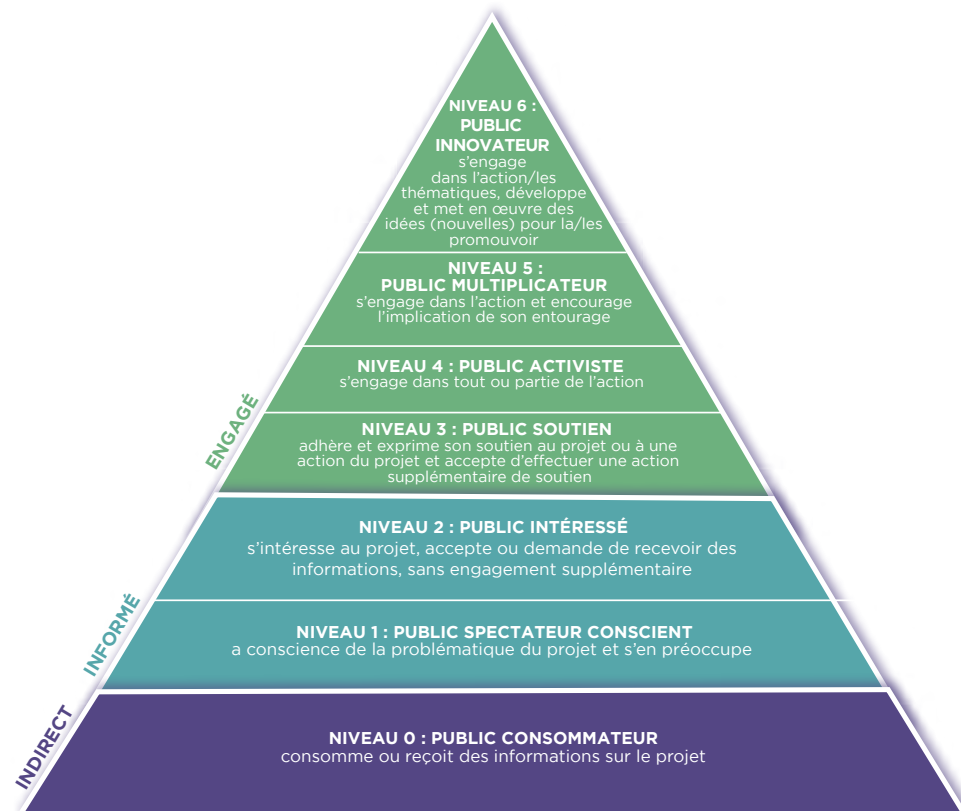
Ainsi, travailler main dans la main avec les jeunes pour leur apporter le soutien, la stabilité et la durabilité nécessaires à la conception de projets fructueux s'inscrivant dans la durée demande une grande souplesse dans le fonctionnement interne de toute AL ou OSC. En effet, les collectifs gérés par les jeunes éprouvent souvent des difficultés à suivre les règles habituellement établies par les bailleurs pour l'accès aux financements, comme par exemple un statut juridique officiel, une gouvernance claire, un compte bancaire, le fait d'avoir déjà reçu des financements de la part de donateurs, des contrôles financiers appropriés, etc.

De plus, ces organisations apprécieront toute offre de renforcement de capacités et d'assistance technique, et particulièrement le partage d'outils et de bonnes pratiques en matière de suivi, d'évaluation et de gestion des projets.

RECOMMANDATIONS

1. Essayer d'offrir aux associations de jeunes tout le soutien nécessaire, y compris financier
2. Mettre à disposition des jeunes des outils pour faciliter la

PYRAMIDE DE L'ENGAGEMENT



DÉCOUVREZ COMMENT LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
SOUTIENT LES ASSOCIATIONS DE JEUNESSE

OBJECTIF 17 : REVITALISER LE PARTENARIAT MONDIAL EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

1. Pourquoi l'ODD n°17 ?

Nous ne pourrions atteindre les Objectifs de développement durable qu'au moyen d'une coopération et de partenariats solides à l'échelle mondiale. Pour cela, des partenariats inclusifs sont indispensables : ceux-ci doivent s'appuyer sur des principes et des valeurs, une vision et des objectifs communs qui placent les peuples et la planète au cœur de la réflexion et de l'action. Ils doivent s'articuler aux échelles mondiale, nationale, régionale et locale. De nombreux pays ont besoin de l'aide publique au développement pour soutenir leur croissance et leur commerce. Pourtant, les **flux d'aide sont en baisse** et de nombreux pays donateurs ne respectent pas leurs engagements en matière de financement du développement. En raison de la pandémie de COVID-19, l'économie mondiale devrait connaître une forte contraction de 3% en 2020, sa pire récession depuis la Grande dépression.

Une coopération internationale forte est plus que jamais nécessaire pour garantir à tous les pays les moyens de se redresser après la pandémie, de reconstruire mieux et d'atteindre les Objectifs de développement durable.

Pour plus d'information, lisez la présentation de l'ODD 17 sur le site internet des Nations unies : www.un.org/sustainabledevelopment/fr/globalpartnerships/

2. Une des cibles clés de l'ODD 17 : le renforcement de la cohérence des politiques en faveur du développement durable

L'extrait suivant se concentre sur l'une des cibles clés pour l'atteinte de l'ODD n°17 : le renforcement de la cohérence des politiques en faveur du développement durable. Il est tiré d'un document réalisé par la Division statistique des Nations unies.

RENFORCER LA COHÉRENCE DES POLITIQUES EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE : LA CIBLE n°17.14 DE L'ODD 17

Le renforcement de la cohérence des politiques en faveur du développement durable est important pour atteindre le développement durable dans ses trois dimensions (économique, sociale et environnementale) d'une manière équilibrée et intégrée ; pour assurer la cohérence entre les politiques à différents niveaux de gouvernement ; et pour faire en sorte que les politiques menées dans différents secteurs se renforcent mutuellement sans s'opposer les unes aux autres. Ce renforcement est également important pour traiter les impacts de la politique nationale au niveau international.

La cohérence des politiques vise, au minimum, à identifier les compromis et à atténuer les effets négatifs entre les politiques. À un niveau plus ambitieux, elle doit également viser à favoriser les synergies et à produire des politiques qui se renforcent mutuellement, et à faire en sorte que les politiques mises en place soient applicables et durables car elles tiennent compte des points de vue des parties prenantes concernées. Pour plus d'informations, consultez le lien suivant (en anglais) : unstats.un.org/sdgs/metadata/files/Metadata-17-14-01.pdf

3. Comment mesurer la cohérence des politiques en faveur du développement durable ?

L'extrait suivant est tiré d'une note conceptuelle proposée par l'OCDE pour expliciter la cible 17.14 et définir les contours d'un indicateur susceptible de rendre compte de son degré d'avancement.

PRÉSENTATION DE L'INDICATEUR DE SUIVI 17.14.1 CORRESPONDANT À LA CIBLE 17.14 : NOMBRE DE PAYS AYANT MIS EN PLACE DES MÉCANISMES POUR RENFORCER LA COHÉRENCE DES POLITIQUES EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

RECOMMANDATIONS

« Typologie des mécanismes et dimensions de cohérence des politiques qui pourraient être mesurés

La méthodologie proposée pour l'indicateur de suivi 17.14.1 vise à rendre compte de différentes dimensions de cohérence politique, notamment :

- la cohérence verticale entre les différents niveaux de gouvernement, du local au national
- la cohérence horizontale entre les principaux ministères, départements et agences gouvernementales, tous secteurs et thématiques confondus
- la cohérence transfrontalière, c'est-à-dire entre les politiques nationales et internationales et au-delà des frontières nationales
- la cohérence temporelle, qui promeut une vision à long terme et la cohérence entre les mandats politiques
- la cohérence politique ou intrinsèque, c'est-à-dire la prise de décision politique à travers le respect de toutes les étapes nécessaires pour la traduire en action »

Pour plus d'informations, consultez le lien suivant (en anglais) : www.oecd.org/gov/pcsd/Concept%20Note%20on%20Methodology%20for%20SDG%20indicator%2017.14.1.pdf

4. Le rôle déterminant des collectivités locales pour atteindre l'ODD 17

« [...] Favoriser l'alignement des actions locales, nationales et internationales

Pour réussir à atteindre les ODD, il faudra renforcer la cohérence verticale, c'est-à-dire favoriser des actions agrégées et cohérentes aux niveaux local, infranational, national et international. C'est indispensable dans un monde interconnecté où les défis du développement durable se déploient tant à l'échelle locale que globale et doivent en conséquence être gérés à différents niveaux.

Par exemple, la lutte contre le changement climatique (ODD n°13), mais aussi d'autres risques systémiques, doivent être pris en charge au niveau mondial à travers une action collective internationale. Mais cela nécessite également d'aligner les efforts réalisés aux niveaux national et infranational – en termes d'évolution législative des politiques économiques, fiscales, commerciales, énergétiques, etc. – et au niveau local – en termes de changements plus spécifiques à adopter en matière d'utilisation des terres, des modèles d'habitat, de la planification des infrastructures ou des modes de transports.

Les collectivités locales sont un maillon indispensable dans la fourniture des services publics essentiels et la contribution aux transformations économiques, sociales et environnementales nécessaires à la réalisation de l'Agenda 2030.

La plupart des politiques et des investissements fondamentaux relèvent d'une responsabilité partagée entre les différents niveaux de gouvernement et l'on estime que 65% des 169 cibles de l'Agenda 2030 ne pourront être atteintes sans un engagement des collectivités locales ni une coordination appropriée avec ces dernières.

Dans les pays de l'OCDE, les collectivités locales étaient responsables de 59% de l'investissement public total (près de 40% dans le monde) dans des domaines tels que l'éducation, la santé, les infrastructures sociales, l'eau et l'assainissement, la gestion des déchets, les transports et le logement...»

Extrait de l'article « Why is policy coherence essential for achieving the 2030 Agenda? » (« Pourquoi la cohérence des politiques est-elle essentielle à la réalisation de l'Agenda 2030 ? ») d'Ernesto Soria Morales, publié le 10 septembre 2018 (en anglais) :

www.unssc.org/news-and-insights/blog/why-policy-coherence-essential-achieving-2030-agenda



4. RECHERCHER LA COHÉRENCE ET LES SYNERGIES DANS TOUTES SES POLITIQUES ET ACTIVITÉS

À tous les niveaux de pouvoir politique, du national au local, un des principaux défis des ODD consiste à concilier les objectifs des politiques nationales avec ceux des politiques internationales.

Pour relever ce défi, les AL devraient s'efforcer d'élaborer des politiques plus efficaces, évitant les impacts négatifs sur des pays tiers. Parallèlement, elles devraient rechercher la cohérence entre leurs pratiques et les politiques qu'elles prônent en faveur du développement durable en encourageant les synergies avec d'autres politiques à composante internationale, comme par exemple le commerce, l'agriculture, la santé, l'éducation, l'environnement, les migrations et la coopération au développement. L'implication directe des citoyens et citoyennes, et en particulier des jeunes, est fondamentale à la mise en œuvre de ces politiques. Il convient donc de développer des liens entre celles-ci, de façon à ce que, par exemple, les jeunes engagés dans les politiques environnementales ou migratoires puissent également s'impliquer dans la coopération internationale et vice versa. Les OSC devraient s'efforcer de faire de même dès lors que leurs activités locales en lien avec des questions sociales - ou, si ce sont des ONG, leurs activités à l'étranger dans le cadre de la coopération internationale - peuvent être mises à profit pour sensibiliser les jeunes à l'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire. Enfin, investir dans les programmes de mobilité internationale pour donner aux jeunes de l'UE la possibilité de visiter des pays étrangers et/ou d'échanger des idées et des points de vue avec leurs pairs des « pays du Sud » ou des diasporas peut constituer pour eux une incitation à s'engager, avec à la clé des expériences intéressantes et enrichissantes.

RECOMMANDATIONS

RESSOURCES UTILES

Politique européenne de développement - Cohérence des politiques pour le développement (en anglais) : international-partnerships.ec.europa.eu/policies/european-development-policy/policy-coherence-development_en

Note d'orientation sur la mise en œuvre de la recommandation de l'OCDE sur la cohérence des politiques en faveur du développement durable (en anglais) : www.oecd.org/gov/pcsd/pcsd-guidance-note-publication.pdf

Vers la localisation des ODD, 2^{ème} rapport des gouvernements locaux et régionaux au Forum politique de haut niveau pour le développement durable, 2018 (en anglais) : www.global-taskforce.org/sites/default/files/2018-07/Towards_the_localization_of_the_SDGs.pdf

PLATEFORME LOCAL2030

«Local2030: Localizing the SDGs» (Local2030 : pour une localisation des ODD) est à la fois un réseau et une plateforme qui soutient la mise en œuvre des ODD sur le terrain, en mettant l'accent sur les plus difficiles à atteindre. C'est un lieu de convergence entre les gouvernements locaux et régionaux et leurs associations, les gouvernements nationaux, les entreprises, les organisations communautaires et autres acteurs locaux, et le système des Nations unies. Local2030 aide les dirigeants locaux à faire émerger et partager des solutions de manière collaborative, à débloquer des goulots d'étranglement et à mettre en œuvre des stratégies qui contribueront à l'atteinte des Objectifs de développement durable au niveau local. Via cette plateforme en ligne, les partenaires de Local2030 partagent des outils, des expériences, des solutions innovantes et des guides pour soutenir la localisation des ODD. La plateforme propose notamment une boîte à outils contenant une série de mécanismes et d'instruments concrets, pratiques et adaptables, en soutien à l'élaboration, la mise en œuvre, le suivi et la révision d'actions de développement durable adaptées aux conditions locales.

Pour plus d'informations, consultez le lien suivant :

www.local2030.org/discover-tools

LA COHÉRENCE DES POLITIQUES EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

RESSOURCES UTILES

LES PORTEURS DE PROJET PRIVILÉGIÉS PAR LES JEUNES

		Allemagne	Belgique	Espagne	France	Italie	Roumanie
CHANGEMENT CLIMATIQUE	1°	OSC locales	Institutions éducatives	OSC locales	Pouvoirs locaux	OSC locales	Institutions éducatives
	2°	Gouvernements nationaux	OSC locales	OSC nationales	OSC locales	OSC nationales	Pouvoirs locaux
	3°	OSC internationales	Pouvoirs locaux	OSC internationales Instances de pouvoir internationales	Gouvernements nationaux	OSC internationales Pouvoirs locaux	Instances de pouvoir internationales
MIGRATIONS	1°	OSC locales	Pouvoirs locaux	OSC locales	Pouvoirs locaux	OSC locales	Institutions éducatives
	2°	OSC nationales	OSC locales	Pouvoirs locaux	OSC locales	OSC nationales	OSC locales
	3°	OSC internationales	Institutions éducatives	OSC internationales	Gouvernements nationaux	Pouvoirs locaux	Pouvoirs locaux

TÉMOIGNAGES

On retrouve l'influence des enseignants et des éducateurs du secteur associatif dans les propos des jeunes. Le processus de sensibilisation effectué dans le cadre d'actions d'éducation au développement durable permet aux jeunes de s'engager plus facilement tout au long d'un projet et parfois de s'engager de manière plus approfondie, sur le long terme. Dans l'extrait suivant, il est intéressant de noter que les espaces d'acculturation et d'apprentissage permettent de se décentrer du milieu scolaire.

“

À partir de là, je me suis rendu compte que ces questions m'intéressaient. Je n'y connaissais pas grand-chose, alors je me suis mise à apprendre, à l'école, dans les livres, sur les réseaux sociaux et auprès des gens qui m'entouraient. Il y a tant de façons d'apprendre. C'est à partir de là que je me suis engagée ; je me suis rendu compte qu'il y avait du boulot.

”

Extrait de témoignage

@ RESACOOP (Auvergne-Rhône-Alpes)

RECOMMANDATIONS

Un jeune Mindchanger activement engagé sur les questions de migration promeut des actions dans les écoles avec l'aide d'une association spécialisée dans la lutte contre les discriminations, et par le biais des réseaux sociaux, avec une association d'étudiants aidant les demandeurs d'asile. Les jeunes Mindchangers font aussi presque systématiquement la promotion de leurs actions auprès de leurs amis et de leurs familles.

En Fédération Wallonie-Bruxelles, plusieurs Mindchangers ont initié ou participé à des projets visant à mobiliser d'autres jeunes, créant ainsi un « effet multiplicateur ». C'est le cas des jeunes membres du Forum des jeunes, qui conçoivent spécifiquement des campagnes de communication numériques destinées aux jeunes. Les étudiants ont suivi la même logique dans leurs universités, en créant des « défis verts » à destination de leurs collègues. Ils ont ainsi monté un projet de « défis verts » comportant plusieurs étapes à réaliser par les autres étudiants, voire par l'ensemble du personnel de l'université, comme par exemple, une journée sans viande par semaine, ou une journée à vélo par semaine.

DES EXEMPLES DE BONNES PRATIQUES EN BADE-WURTEMBERG

Projet « Planet N »

Le projet est mis en œuvre par un groupe de jeunes volontaires (âgés de 16 à 26 ans) qui sont responsables du site web du projet et de son contenu dans le cadre des activités du réseau EWIK (réseau d'organisations et d'institutions qui agissent dans le domaine de l'éducation au développement) en collaboration avec le réseau Schools for Future et l'ONG Germanwatch, et financé par le Ministère Fédéral de l'Éducation et de la Recherche et la Stiftung der deutschen Wirtschaft (Fondation de l'économie allemande).

L'initiative et le site web « Planet N » abordent les questions relatives à l'éducation au développement durable, qui joue un rôle clé pour préparer les jeunes à faire face aux défis auxquels le monde est et sera confronté. D'après les promoteurs de l'initiative, la question de la durabilité n'est pas encore largement reprise et abordée dans les structures éducatives. Aussi le projet vise-t-il à soutenir la prise en compte et l'intégration de l'éducation au développement durable dans les systèmes éducatifs en fournissant du matériel et des modules pédagogiques innovants, à destination tant des enseignants que des élèves.

Projet « Integra_et_Klima: Klimaschutz als Strategie zur Förderung der Integration von Migrant_innen » (La protection du climat : une stratégie d'intégration des personnes migrantes)

Le projet est porté par l'Université des Sciences Appliquées de Dortmund, en collaboration avec l'Institut de Recherche sur l'Énergie et l'Environnement, le Forum multiculturel, l'association Ye il Çember – Pour un changement écologique par la rencontre interculturelle, et l'association Migrants pour l'Agenda 21. Il s'adressait aux personnes migrantes, en particulier les jeunes, arrivées en Allemagne. La langue allemande est souvent considérée comme un obstacle majeur à une intégration réussie dans la société et une grande partie des personnes issues de l'immigration participent à des cours d'allemand. Le projet « Integra_et_Klima » a développé des outils pédagogiques sur le thème du changement climatique pour ces cours de langue. Ainsi, les participants à ces cours sont sensibilisés aux comportements respectueux du climat et peuvent contribuer activement à la réalisation des objectifs climatiques en Allemagne.

CARACTÉRISTIQUES DES MINDCHANGERS (VALEUR MOYENNE COMPRISE ENTRE 1 et 5)

Ouverture d'esprit	4.60
Un agent de changement	4.56
Ouverture à la solidarité internationale	4.55
Intérêt pour les problèmes mondiaux	4.55
Bonne capacité de communication avec des jeunes d'autres cultures	4.47
Bonne capacité de communication avec des jeunes de sa propre culture	4.46
Responsabilité	4.45
Capacité à accepter des perspectives et points de vue multiples	4.43
Empathie	4.43
Ouverture à des nouveaux défis	4.43
Esprit critique	4.42
Bonne information sur les problèmes locaux et mondiaux	4.40
Application	4.39
Cohérence entre les actes et les valeurs	4.35
Engagement actif dans la vie de la communauté	4.27
Sociabilité	4.18
Optimisme	4.06
Flexibilité	4.03
Créativité	4.02
Leadership	3.98
Capacité à résoudre des problèmes complexes	3.90
Présence et activité sur les réseaux sociaux	3.70
Compétences numériques	3.70
Extraversion	3.60

TÉMOIGNAGES

“ S'engager, c'est un privilège. Le volontariat, ça prend beaucoup de temps. Les jeunes qui ne bénéficient pas du soutien financier de leur famille doivent gagner de l'argent par eux-mêmes et ont donc moins de temps à consacrer au volontariat. Afin d'encourager l'engagement des jeunes, on doit se demander s'il est nécessaire et juste que le bénévolat continue à ne pas être rémunéré. Cependant, l'engagement civique est aussi une question d'éducation. Si l'on parle de la crise climatique, honnêtement je ne comprends pas comment il m'a été possible de passer toutes ces années à l'école sans que jamais que je n'entende parler de la question du changement climatique d'origine anthropique. J'ai été à l'école pendant 13 ans, et pourtant je n'avais pas conscience de l'ampleur du changement climatique. Les problèmes mondiaux de notre époque doivent être intégrés dans les programmes scolaires afin d'améliorer les connaissances des jeunes et de les sensibiliser aux défis auxquels le monde est et sera confronté. En outre, il est essentiel de soutenir les compétences et l'action individuelles. Les institutions éducatives jouent un rôle clé dans la sensibilisation des jeunes au pouvoir d'agir individuel et collectif. La mise en place de projets de groupe obligatoires peut avoir à terme pour effet de transformer en engagement volontaire ce qui est aujourd'hui perçu comme une obligation à agir, notamment en insistant sur les effets de ces actions à court et long terme. De cette manière, l'engagement des jeunes pourrait être multiplié et amènerait progressivement les jeunes à ne plus percevoir l'engagement volontaire comme le résultat d'une injonction extérieure ou d'un intérêt personnel, mais plutôt comme une contribution normale à la société. Il existe aussi d'autres lieux importants où l'engagement des jeunes doit être encouragé, comme les universités ou les lieux de travail. Ces lieux sont déjà marqués par des habitudes de travail étroit et collaboratif, qui pourraient être réinvesties au service d'un volontariat efficace. L'environnement privé de chacun, par exemple la famille, les amis et les connaissances, joue également un rôle important, car les personnes déjà engagées peuvent servir de modèles d'inspiration. L'effet multiplicateur est un élément important à prendre en compte pour obtenir de hauts niveaux d'engagement, surtout si l'on tient compte de l'écart important existant entre la sensibilisation des jeunes et la réalité de leur engagement. J'ignore pourquoi l'engagement civique est si faible, alors même que de nombreuses personnes sont conscientes des problèmes mondiaux tels que le changement climatique ou les migrations. Il se peut qu'elles ne soient pas conscientes du potentiel du volontariat, ou qu'elles ne se sentent pas capables d'agir au niveau individuel. Dans les deux cas, il peut simplement s'agir d'un manque d'expérience. ”

Extrait de témoignage

@ Bade-Wurtemberg / SEZ

“ La sensibilisation est importante. L'engagement civique en tant que tel devrait être un sujet à part entière à aborder avec les jeunes. Il existe de multiples possibilités de le faire, dans le champ scolaire bien sûr, ou extrascolaire, dans les associations par exemple. Et la coopération peut également être efficace. Faire partie d'un groupe et être entouré de ses amis peut aussi être un puissant levier de motivation qui amène les jeunes à s'engager. La planification et la mise en œuvre de projets ou d'événements peuvent être des activités exigeantes et stressantes, mais c'est aussi amusant. En plus, l'obtention de résultats visibles à court terme accentue le sentiment d'efficacité, et ça peut alors renforcer l'envie de s'investir dans de nouveaux projets et inciter d'autres jeunes à s'engager à leur tour. À mon sens, il faudrait insister sur le fait qu'il n'y a pas que les tâches obligatoires, comme aller à l'école, qui requièrent un certain niveau d'engagement, mais que l'engagement citoyen est tout aussi important et peut vraiment être utile pour le développement personnel. ”

Extrait de témoignage

@ Bade-Wurtemberg / SEZ

EXEMPLES DE BONNES PRATIQUES

Projet « Klasse Klima » (Le climat a de la classe)

En Bade-Wurtemberg, « die Nationale Klimaschutzinitiative » (Initiative Nationale pour le Climat) joue un rôle important dans le soutien de projets pilotes dans les domaines de l'engagement civique et du changement climatique. Par exemple, le projet « Klasse Klima », financé par le programme, vise à outiller les jeunes pour qu'ils deviennent des demultiplicateurs auprès des élèves plus jeunes sur le thème du changement climatique. Pour ce faire, les jeunes acquièrent des connaissances tant sur le plan du contenu que sur le plan pédagogique afin de pouvoir élaborer et mettre en œuvre des ateliers dans les écoles.

Fort de son succès, le projet a d'ores et déjà obtenu un second financement qui permettra le prolongement et l'extension de l'initiative.

Plus de 10 000 jeunes ont déjà participé à ce projet. Cette expérience montre comment le fait de proposer aux jeunes différents niveaux et opportunités d'engagement peut contribuer à réduire les obstacles à la participation.

Alors que certains agissent en tant que demultiplicateurs avec de grandes responsabilités, d'autres participent de manière plus passive en tant que spectateurs, et sont sensibilisés au cours de l'action.

Projet « Ayúdale a volar » (Aidez-les à s'envoler !)

Le projet « Ayúdale a volar » est soutenu par le gouvernement de La Rioja et se déroule chaque année dans cette région. Il s'agit d'un programme basé sur le volontariat qui vise à encourager la participation des citoyens et citoyennes aux soins des oisillons orphelins tombés de leurs nids. L'initiative consiste à accueillir ces oisillons chez des particuliers, dans des centres ou des résidences pendant plusieurs semaines, à les nourrir et à les préparer à leur retour dans leur milieu naturel. Le projet prévoit aussi de former des bénévoles et de communiquer sur ses activités à travers les réseaux sociaux. Ainsi, le projet est parvenu à impliquer les jeunes – mais pas que ! – dans la protection de la biodiversité et le soin de l'environnement.

Pour plus d'informations, consultez le site web du projet :

www.larioja.org/medio-ambiente/es/voluntariado/interesa/ayudale-volar